

La production de fruits à pépins en Suisse sous la loupe

Rétrospective des données structurelles et d'économie d'entreprise

Auteurs
Esther Bravin (ACW)
Dante Carint, Jacques Dugon, Johannes Hanhart et
Bea Steinemann (AGRIDEA)

Partenaires
Pius Jans (FUS), Albert Stäheli, Ruedi Obrist, Bruno Pezzatti (FUS) Pierre Schauenberg (OFAG), Sébastien Besse (canton VS) et Ueli Henauer (canton TG)

Schweizer Obstverband
Fruit-Union Suisse
Associazione Svizzera Frutta
www.swissfruit.ch

agridea
DÉVELOPPEMENT DE L'AGRICULTURE ET DE L'ESPACE RURAL

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'économie DFE
Station de recherche Agroscope Changins-Wädenswil ACW

Agroscope

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral
de l'économie DFE
Station de recherche
Agroscope Changins-Wädenswil ACW

Mentions légales

Éditeur	Station de recherche Agroscope Changins-Wädenswil ACW, AGRIDEA, Fruit-Union Suisse FUS
Illustration	Katja Gruber et Esther Bravin (ACW)
Copyright	Station de recherche Agroscope Changins-Wädenswil ACW et AGRIDEA
Impression	AGRIDEA

Table de matières

Avant-propos **4**

A Importance des espèces fruitières **5**
A.1 Surface fruitière totale 5
A.2 Fruits à pépins 5
A.3 Fruits à noyau 5
A.4 Structures 7
A.5 Grandes exploitations en augmentation - moins d'exploitations 7
A.6 Exploitations mixtes avec arboriculture professionnelle 7
A.7 Principaux fruits importés en quantités 8

B Évolution de la culture des fruits à pépins en Suisse **9**
B.1 Prix à la consommation, prix indicatifs à la production et prix d'achat des moyens de production 9
B.2 Rendements des pommes et poires 11

C Fruits à pépins : Résultats des relevés du réseau Support Obst Arbo **12**
C.1 Le réseau d'exploitations comme source de données 12
C.2 Évolution des variétés 12
C.3 Rendements des pommes et poires (exploitations SOA) 13
C.4 Qualité 16
C.5 Heures de travail totales 19
C.6 Analyse détaillée : Main d'œuvre pour la taille 24
C.7 Analyse détaillée : Main d'œuvre pour la régulation de la charge 25
C.8 Rendement de cueillette 26
C.9 Salaires, recettes et coûts de production 27

D Comparaisons **28**
D.1 Densités de plantation par région 28
D.2 Quantités récoltées par région 29
D.3 La Suisse et les pays de l'UE 30

E Synthèse et perspectives **32**

F Bibliographie **33**

Avant-propos

Les données d'économie d'entreprise ainsi que les calculs de coûts et de rentabilité sont indispensables pour gérer et planifier une exploitation arboricole. La présente brochure « La production de fruits à pépins en Suisse sous la loupe » élaborée et éditée à l'occasion du centenaire de la Fruit-Union Suisse est basée sur ces connaissances. Cette publication n'est pas qu'un outil précieux pour réussir la gestion d'une exploitation. Elle s'adresse aussi aux commissions de notre association, notamment aux représentants des producteurs suisses de fruits à pépins de table. Sur cette base, ceux-ci prennent leurs décisions et fixent les prix indicatifs à la production, qui couvrent les coûts de production et sont conformes au marché.
La brochure du centenaire succède en quelque sorte aux « Calculs des coûts de production de fruits à pépins de table», rédigés par Traugott Meli de l'ancienne Station fédérale de recherche agronomique de Wädenswil (devenue l'actuelle Agroscope Changins - Wädenswil, ACW).
Les données de ces publications proviennent d'exploitations arboricoles actives, situées principalement en Suisse orientale mais aussi en Valais, en Suisse centrale et dans le Bassin lémanique. Ces exploitations sont toutes intégrées dans un réseau d'exploitations et encadrées par ACW et AGRIDEA. Nous remercions ces producteurs de fruits et leur président Albert Stäheli pour les relevés faits pendant de longues années et des données d'exploitation fournies. Leur mise à disposition ne va pas de soi. Grâce aux données de ce réseau d'exploitations, la présente brochure, les tableaux et les dépouillements qu'elle contient, donnent un bon aperçu de la réalité pratique des exploitations de pointe productrices de fruits à pépins de table au cours des quinze dernières années.

Nous tenons à remercier spécialement l'équipe de rédaction de la brochure d'ACW et d'AGRIDEA dirigée par Esther Bravin (ACW), Dante Carint, Jacques Dugon, Johannes Hanhart et Bea Steinemann (tous AGRIDEA) et au groupe d'accompagnement rédactionnel auquel ont participé notamment l'OFAG (Pierre Schauenberg, responsable du Secteur Produits végétaux), les représentants des stations cantonales d'arboriculture (Sébastien Besse, VS; Ueli Henauer, TG) ainsi que les producteurs de fruits à pépins Pius Jans, LU/président de la Fruit-Union Suisse, Albert Stäheli, TG/président du réseau d'exploitations et Ruedi Obrist, AG. Nous leur sommes très reconnaissants pour leur contribution.

Je suis convaincu que cette remarquable brochure du centenaire plaira aux lecteurs et sera très utile.

Bruno Pezzatti, directeur de la Fruit-Union Suisse

A Importance des espèces fruitières

En 2010, la surface fruitière en Suisse représentait 0.6% de la surface agricole utile (OFS 2011[a]). L'évolution des vergers basses tiges de fruits à pépins et à noyau peut être suivie grâce aux inventaires effectués dès 1971. Depuis 1991, il s'opère une évolution des structures des exploitations arboricoles : il y a moins d'exploitations produisant des fruits et une augmentation des surfaces par exploitation. Le pourcentage de marchandise produite en Suisse par rapport à la consommation s'élevait à 93% pour les pommes, 71% pour les cerises et 47% pour les abricots (USP 2010, moyenne 2005-2008). Les bananes et les oranges représentent la plus grande part des importations de fruits.

A.1 Surface fruitière totale

La surface des cultures fruitières (fruits à pépins et fruits à noyau) en Suisse a augmenté de 1971 à 1981. Ensuite, la surface fruitière exploitée s'est stabilisée autour des 7'000 ha, jusqu'en 2001. Depuis 2001, la surface a passé de 6'787 ha à 6'624 ha, ce qui représente une diminution de 2.5%.

A.2 Fruits à pépins

Les pommes et les poires totalisaient 5'049 ha, soit environ 77% de la surface fruitière totale, ce qui représente la majeure partie des surfaces dédiées à la production fruitière en Suisse.
La surface de pommiers a augmenté de 4'155 ha à 5'218 ha de 1971 à 1981. Ensuite, la surface a diminué d'environ 20% jusqu'en 2010. Les pommes restent toutefois l'espèce principale avec environ 64%.
Le taux des surfaces de poiriers a stagné vers les 13% de la surface fruitière totale jusqu'en 1981, ce qui en fait la deuxième espèce cultivée.

A.3 Fruits à noyau

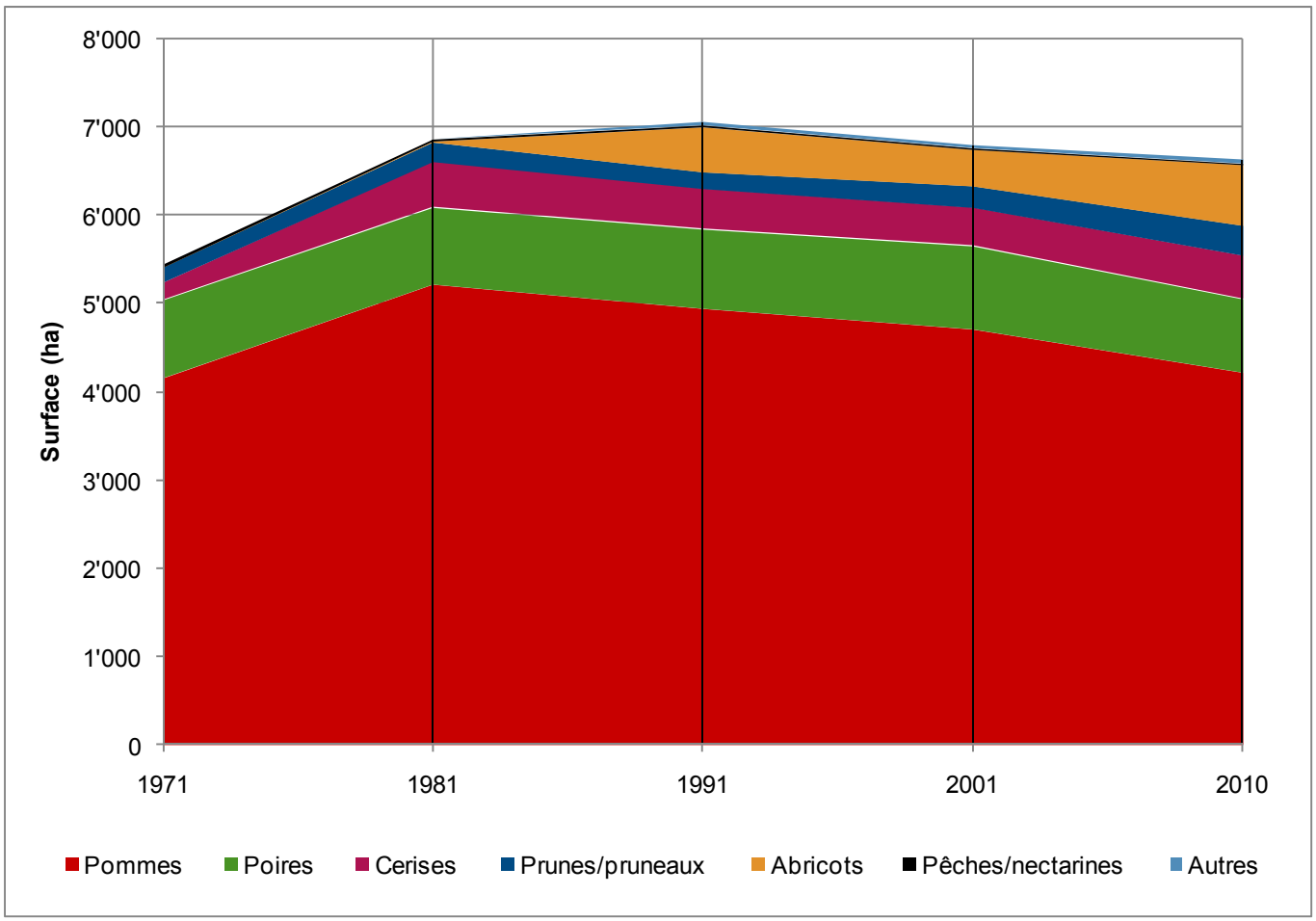
La surface des cultures d'abricotiers a fortement augmenté de 1981 à 2010. Jusqu'en 1981, les surfaces des cultures de mi-tiges n'apparaissaient pas dans les statistiques des surfaces fruitières. Aujourd'hui, les abricotiers occupent la troisième place des cultures fruitières en Suisse.
La surface de cerisiers suisses a diminué de 86 ha de 1981 à 2001. De 2001 à 2010, elle a à nouveau augmenté de 57 ha. L'Office fédéral de l'agriculture attribue cette augmentation depuis 1999 en partie à l'extension des relevés des cultures de cerisiers et de pruniers. Si l'on considère les trente dernières années écoulées, le taux de surfaces de cerisiers (7%) est resté assez stable.
Depuis 1971, la surface de pruniers a doublé pour atteindre 343 ha. Autrefois, les prunes et pruneaux se cultivaient principalement sur des arbres haute tiges qui n'entraient pas dans les statistiques.
La production de pêches et de nectarines est insignifiante en Suisse, notamment parce que ces cultures ne bénéficient d'aucune protection douanière.

Tableau 1 : Surfaces et pourcentages des cultures fruitières en Suisse (1971 à 2010)

Surface (hectare, pourcent)	1971		1981		1991		2001		2010	
	ha	%	ha	%	ha	%	ha	%	ha	%
Pommes	4'155	76%	5'218	76%	4'943	70%	4'710	69%	4'218	64%
Poires	882	16%	869	13%	897	13%	941	14%	831	13%
Cerises	190	4%	514	7%	452	6%	428	6%	485	7%
Prunes/pruneaux	173	3%	223	3%	191	3%	245	4%	342	5%
Abricots	5	0%	9	0%	510	7%	415	6%	689	10%
Pêches/nectarines	35	1%	21	0%	19	0%	16	0%	13	0%
Autres	0	0%	0	0%	37	1%	32	0%	45	1%
Total	**5'439**	100%	**6'854**	100%	**7'050**	100%	**6'787**	100%	**6'624**	100%

Source : Office fédéral de la statistique 1973 (1971), RFA 1983 (1981), OFS 1993 (1991), OFAG 2011[c] (2001 et 2010)

Figure 1 : Surfaces des différentes espèces de fruits (1971 à 2010)



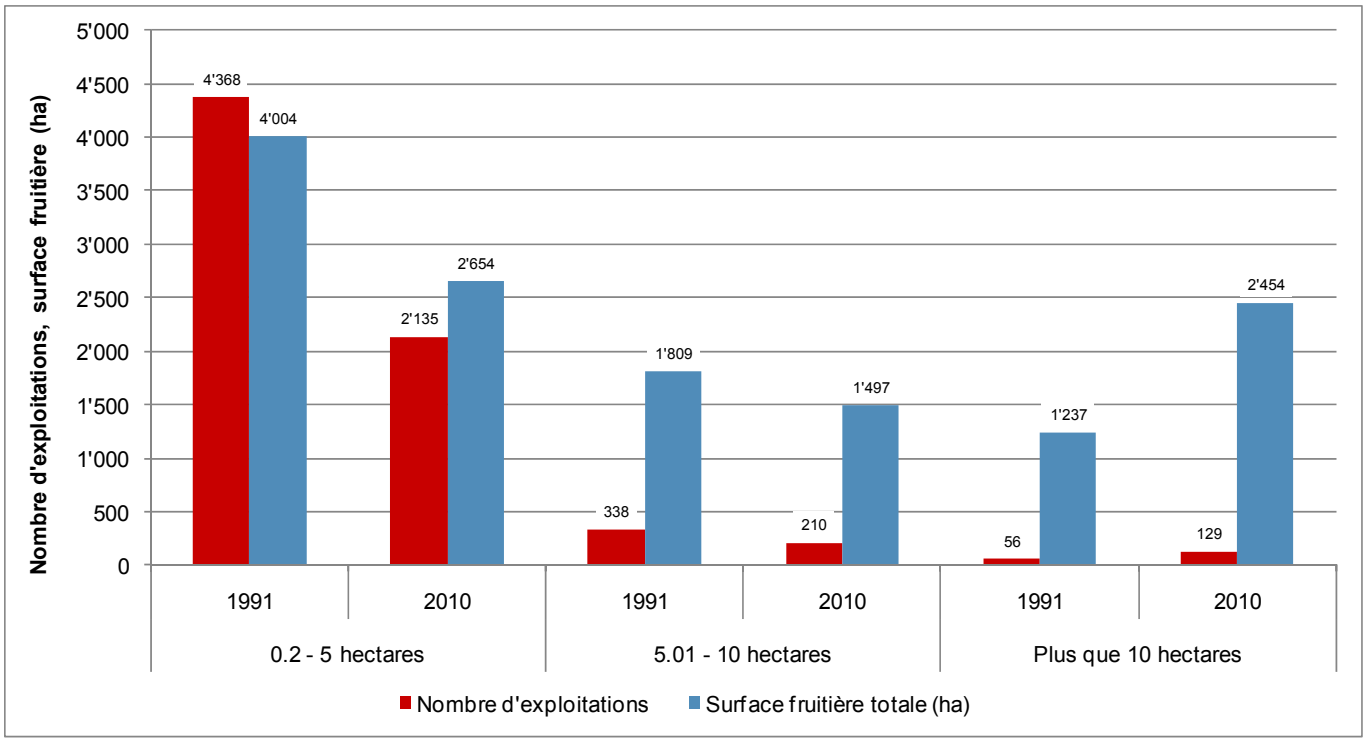
Source : Bureau fédéral de statistique 1973 (1971), RFA 1983 (1981), OFS 1993 (1991), OFAG 2011[c] (2001 et 2010)

A.4 Structures

En 2010, la Suisse comptait au total 2'474 exploitations avec au moins 20 ares de cultures fruitières chacune. Vingt ans plus tôt, en 1991, 4'700 exploitations étaient encore recensées.

Aujourd'hui, en tout 6'624 ha de surfaces fruitières font partie d'exploitations de plus de 20 ares chacune. En 1991, cette surface était encore de 7'050 ha.

Figure 2 : Nombre d'exploitations et surfaces fruitières cumulées selon des classes de surface (1991 et 2010)



Source : OFS 1993 (1991), OFAG 2011[c] (2010)

A.5 Grandes exploitations en augmentation - moins d'exploitations

En 2010 le nombre d'exploitations ayant entre 0.2 et 5 ha de surfaces fruitières avait diminué de moitié environ par rapport à 1991.

Quant aux exploitations entre 5 et 10 ha de cultures fruitières, leur nombre a légèrement diminué de 1991 à 2010, alors que le nombre d'exploitations avec plus de 10 ha de ces cultures augmentait.

En 2010, 5% des exploitations comprenaient plus de 10 ha. Ces exploitations cultivent ensemble 37% environ de la surface fruitière totale.

A.6 Exploitations mixtes avec arboriculture professionnelle

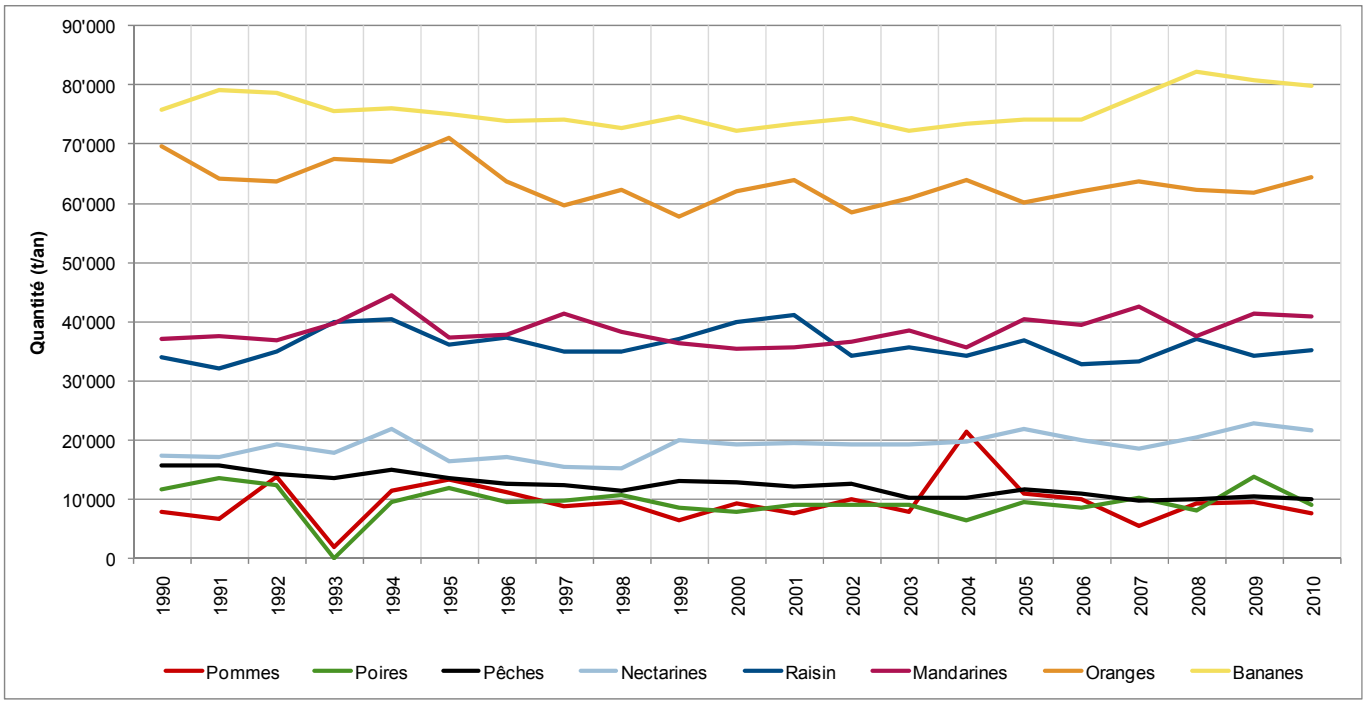
Les exploitations jusqu'à 5 ha de surface fruitière sont majoritairement des exploitations mixtes. La production fruitière est une source de revenu complémentaire pour ces exploitations. Une exploitation comprenant plusieurs branches de production peut cependant avoir une rentabilité moindre due à la diminution des rendements et de la qualité. Ces diminutions ont une grande influence sur les recettes et par conséquent sur les bénéfices.

A.7 Principaux fruits importés en quantités

Les plus grandes quantités de fruits importés en Suisse sont les bananes. Les importations sont stables depuis 1990 et oscillent autour de 80'000 t par année.
Les agrumes (oranges et mandarines) arrivent en deuxième position. Les quantités d'oranges ont légèrement diminué tandis que les mandarines restent stables, autour des 40'000 t par année.
Les quantités de raisin de table restent elles aussi assez stables. La Suisse est une importatrice importante au sein de l'Union européenne. En 2009, notre pays a importé 24% des exportations totales de raisin de table de l'Union européenne (Peviani, 2010).

Les importations de pêches restent assez stables, tandis que celles de nectarines augmentent sans cesse en quantité et en valeur.
Les importations de pommes et de poires sont relativement stables à un niveau assez bas de 7'000 à 13'000 t, mais ont présenté un pic en 2004. De 1990 à 2010 les importations correspondent à peu près aux 10% de la production indigène de fruits à pépins de table.

Figure 3 : Évolution de 1990 à 2010 des quantités de fruits importés (tonnes par année pour tout le pays)



Source : AFD 2011

B Évolution de la culture des fruits à pépins en Suisse

Les prix indicatifs à la consommation et à la production, les prix moyens à la production ainsi que les rendements sont d'importants facteurs de la production de fruits à pépins en Suisse.

B.1 Prix à la consommation, prix indicatifs à la production et prix d'achat des moyens de production

Les prix ont une grande influence sur la rentabilité de la production fruitière.
Il existe diverses catégories:

- Les prix indicatifs à la production : Les prix indicatifs à la production sont établis et publiés par le centre de produits Fruits à pépins, FUS et SWISSCOFEL.
- Les prix à la consommation : Les prix à la consommation sont relevés dans les magasins eux-mêmes ou annoncés par le commerce de détail. Les calculs incluent les prix promotionnels. Ils sont pondérés par région et par distributeur. La pondération régionale repose sur le nombre d'habitants (OFS, 2011[b]), la délimitation des régions étant définie en interne. Pour les distributeurs, la pondération se fait d'après les quantités vendues. Ce sont les relevés d'un institut d'études de marché qui font foi. Il en résulte des moyennes régionales et un prix moyen national pour tous les acteurs du marché pris en compte (OFS, 2011[b]).

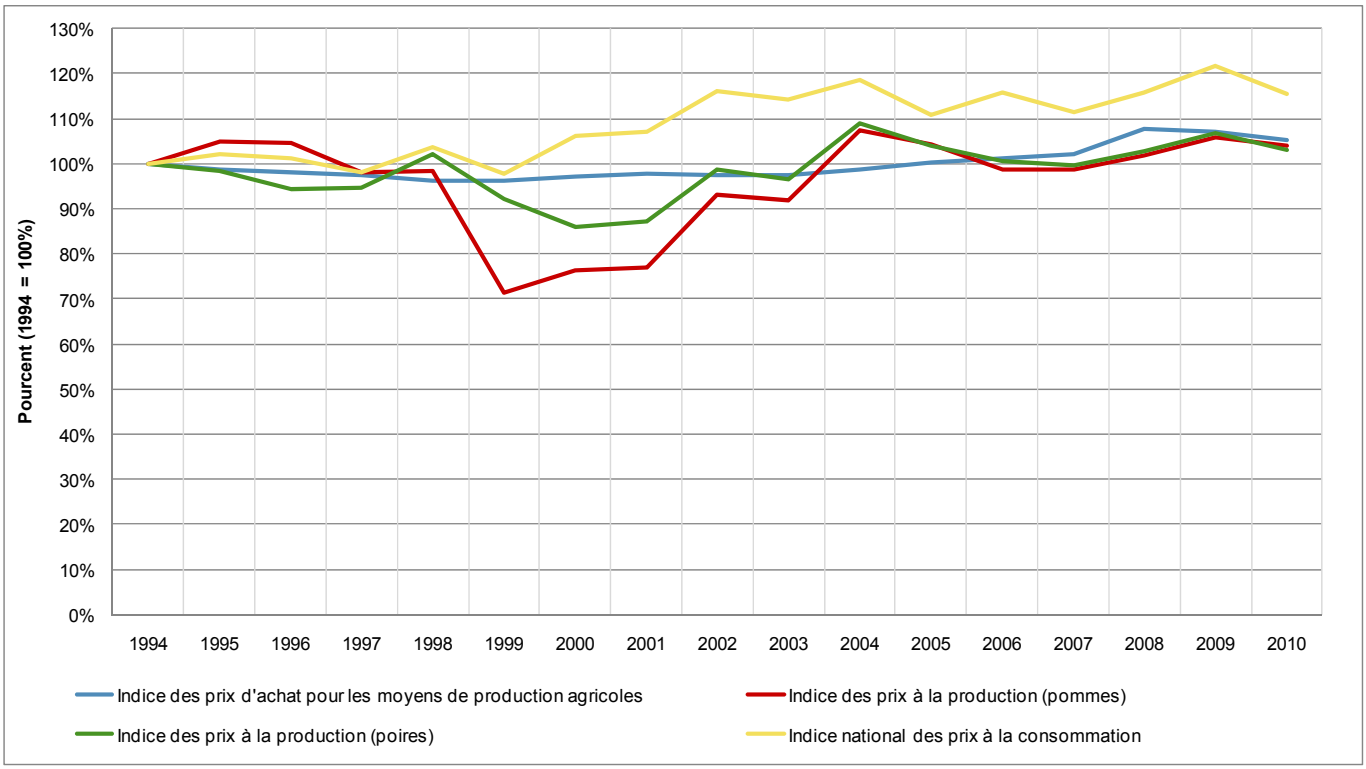
Divers indices ont été développés pour mettre en évidence l'évolution des prix.

- **L'indice national des prix à la consommation** est un indice de prix qui repose sur une sélection définie de biens et de services qui représentent la consommation d'un ménage moyen.
- L'**indice des prix à la production des produits agricoles** pour les pommes et les poires repose sur les prix indicatifs définitifs à la production de la FUS.

Les indices des prix à la production et des prix à la consommation sont calculés spécifiquement pour les pommes et les poires. Le prix d'achat des moyens de production agricole n'est cependant pas spécifique aux fruits à pépins.

Au cours des dernières années, les prix à la consommation ont augmenté fortement, soit plus de 10% de 1994 à 2010. Ils augmentent de façon assez régulière.
Les indices des prix des moyens de production agricoles et les indices des prix à la production pour les pommes et les poires ont aussi augmenté.
Les indices de prix à la production des pommes et des poires varient fortement. Ils évoluent toutefois de façon relativement parallèle. Si ces indices étaient assez bas en 1999 et 2000, ils tendent à augmenter depuis 2000, à la suite de l'adoption du concept de commercialisation de la FUS. Ils ont atteint un plafond en 2004.

Figure 4 : Indice des prix d'achat pour les moyens de production agricoles, indice des prix à la production (prix indicatifs à la production) des pommes et des poires et indice des prix à la consommation pour les fruits à pépins (1994 à 2010, indice 1994 = 100%)



Source : USP 2011 et OFS 2011[b]

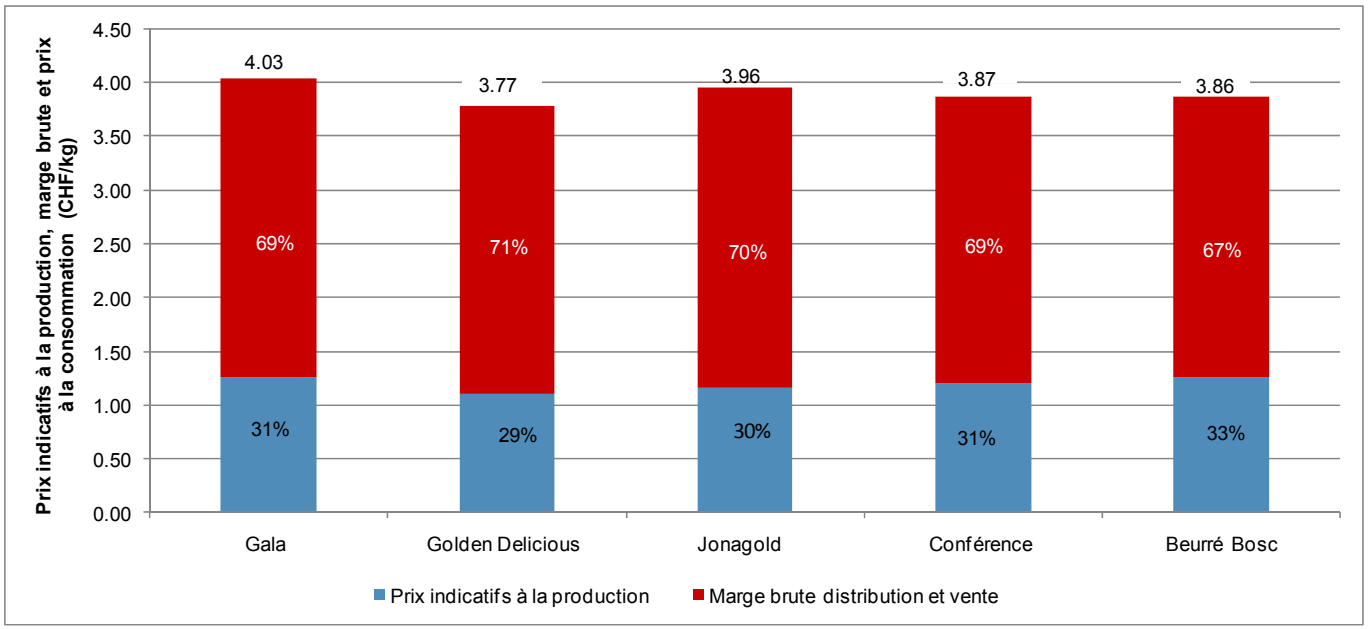
Évolution des prix indicatifs à la consommation et à la production selon les variétés

Dépendant de la variété, les prix à la consommation pour les pommes suivent des tendances variables. Ce sont les variétés Gala, Golden Delicious et Jonagold qui ont été sélectionnées pour mettre en évidence les prix indicatifs à la consommation et à la production. La démarche comparait deux variétés traditionnelles (Golden Delicious et Jonagold) et une variété tendance (Gala). Les deux variétés de poire importantes Conférence et Beurré Bosc sont également représentées. Pour Gala, la tendance a été à une diminution des prix tandis que pour Golden Delicious, Jonagold et les poires, ces derniers sont restés relativement stables.

La marge brute est en gros la différence entre le prix à la consommation (revenus des entreprises de mise en valeur et des détaillants) et le prix à la production (revenus des producteurs).

Les prix indicatifs à la production représentent environ 30% des prix à la consommation des variétés de pomme et de poire considérées. Pour les statistiques (OFAG, 2011), les prix indicatifs définitifs à la production de la FUS pour la 1ère classe ont été pris en compte.

Figure 5 : Prix indicatifs à la production et marge brute (moyenne des années 2003 à 2011)



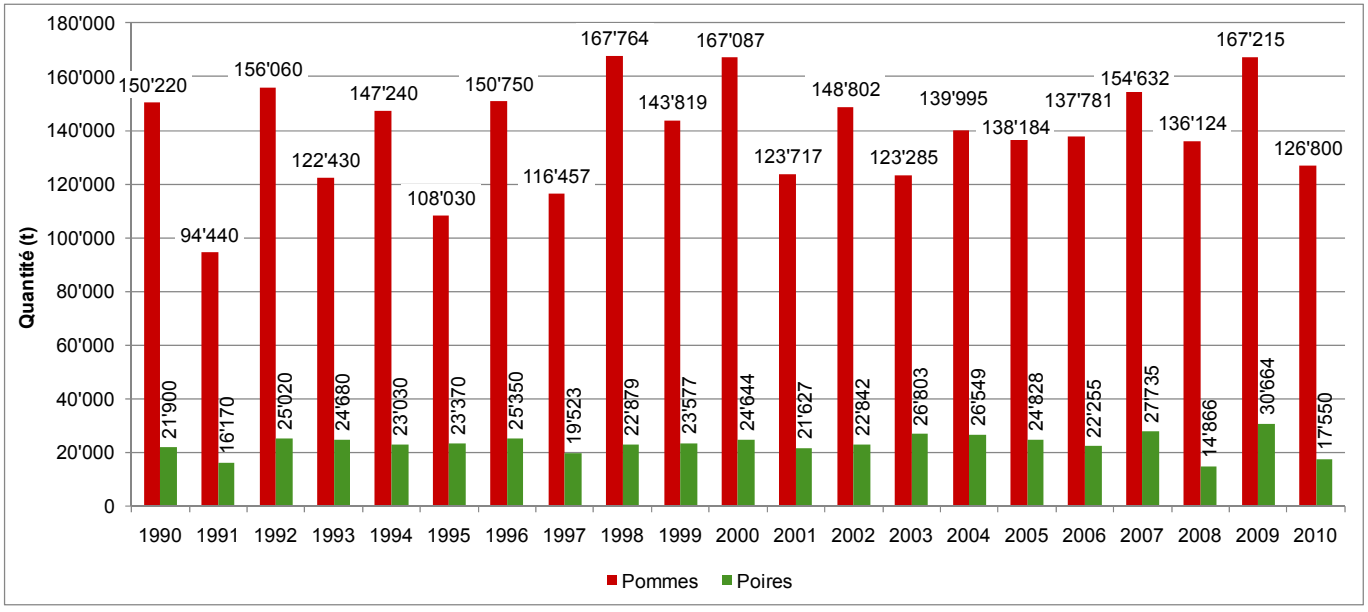
Source : OFAG 2011[a] et FUS 2011[a]

B.2 Rendements des pommes et poires

Entre 1990 et 2010, la production de pommes constituait 72% à 90% de la production de fruits à pépins, et celle de poires 10% à 28%.

De 1990 à 2010, la production de pommes indigènes a présenté de très fortes variations dues à l'alternance. En une année, la production peut diminuer du tiers.

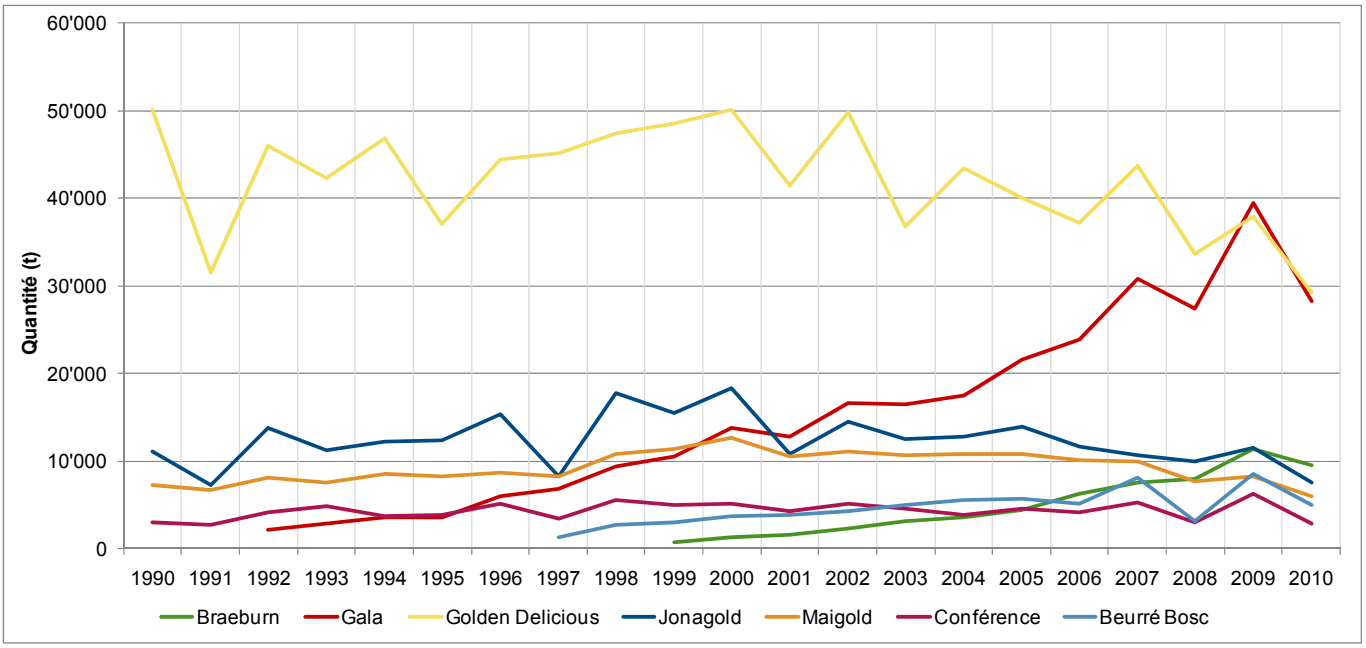
Figure 6 : Production de pommes et de poires en Suisse (1990 à 2010)



Source : FUS 2011

La variété Golden Delicious a obtenu le plus gros rendement en Suisse entre 1990 et 2010. Cependant, depuis le début des années 1990, Gala a sans cesse gagné en importance, de même que Braeburn depuis l'an 2000. Les variétés Jonagold et Maigold ont en revanche régressé en raison de la diminution de leurs surfaces respectives.

Figure 7 : Production de pommes par variété (1990 à 2010)



Source : FUS 2011

C Fruits à pépins : Résultats des relevés du réseau Support Obst Arbo

Les relevés effectués dans le cadre du réseau Support Obst Arbo (SOA) fournissent d'importantes informations pour l'arboriculture: évolution des variétés, rendements, qualité, main d'œuvre, rendement de cueillette, salaires, recettes et coûts de production.

C.1 Le réseau d'exploitations comme source de données

Support Obst Arbo (SOA) est né d'une initiative commune de la centrale de vulgarisation agricole (AGRIDEA), de la station de recherche Agroscope Changins-Wädenswil (ACW) et de la Fruit-Union Suisse (FUS). Il entend promouvoir la production fruitière rentable en Suisse. Initialement, en 1997, ACW avait créé un réseau d'exploitations arboricoles innovantes pour obtenir des données sur la rentabilité de l'arboriculture fruitière. Ces exploitations relèvent leurs données et les mettent à disposition du réseau SOA afin d'établir le calcul intégral des coûts.

Le réseau est constitué d'exploitations arboricoles situées dans les cantons d'Argovie, Genève, Lucerne, Saint-Gall, Soleure, Thurgovie, Vaud, Valais, Zoug et Zurich. La majorité se trouve dans les cantons de Thurgovie, Vaud et Saint-Gall. Elles relèvent toutes leurs données de technique de production à l'aide du logiciel ASA jAgrar, à savoir toutes les heures de travail, les rendements ainsi que les coûts du matériel et des intrants par quartier variétal. Ces données permettent des dépouillements détaillés par exploitation, par année ou par variété. De plus, elles permettent de générer des valeurs de référence déterminantes en économie d'exploitation, comme les coûts de production par kilogramme, la main d'œuvre en heures et le bénéfice ou la perte.

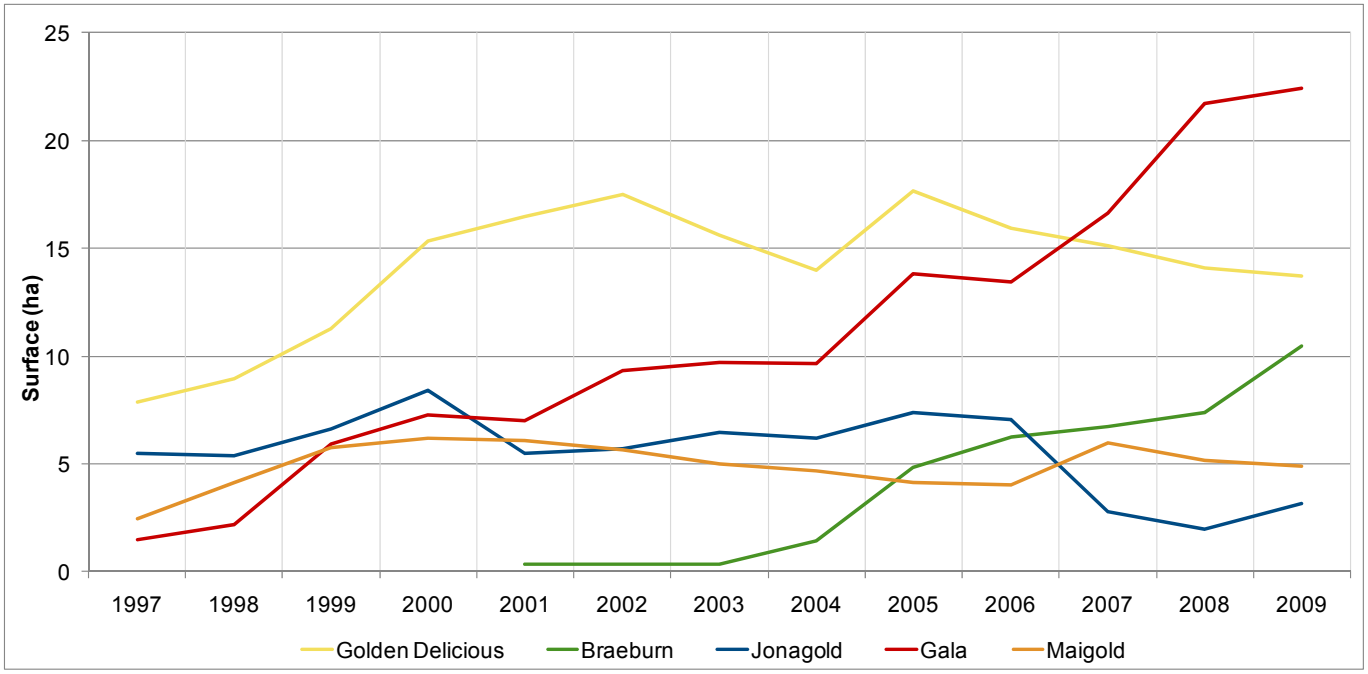
Les dépouillements présentés dans ce chapitre proviennent uniquement d'exploitations PI et portent sur des variétés de pommes (Braeburn, Gala, Golden Delicious, Jonagold, Maigold) et de poires (Conférence, Beurré Bosc) sélectionnées.

Les données dépouillées proviennent de cultures en production entre la 4ème et la 15ème année pour les pommiers et entre la 5ème et la 20ème année pour les poiriers. Elles ont été collectées de 1997 à 2009 et totalisent un peu moins de 100 ha de fruits à pépins par année.

C.2 Évolution des variétés

La tendance générale du marché en faveur de variétés rouges comme Gala et Braeburn apparaît nettement dans l'augmentation des surfaces. Au début des relevés, en 1997, et jusqu'en 2007, Golden Delicious était la variété la plus cultivée. En 2008 elle a cédé la première place à Gala. Braeburn était encore absente du réseau d'exploitations SOA en 2000. En 2007, elle arrivait déjà en troisième position. La surface de Maigold dans le réseau SOA est restée constante pendant des années, en inadéquation avec la tendance suisse. La surface de Jonagold en revanche, a fortement régressé au cours des années écoulées, mais a subi une légère augmentation en 2009.

Figure 8 : Évolution de la surface de culture en hectares par variétés de pommes dans les exploitations SOA pendant la période de relevés (1997 à 2009)



Source : SOA 2011

C.3 Rendements des pommes et poires (exploitations SOA)

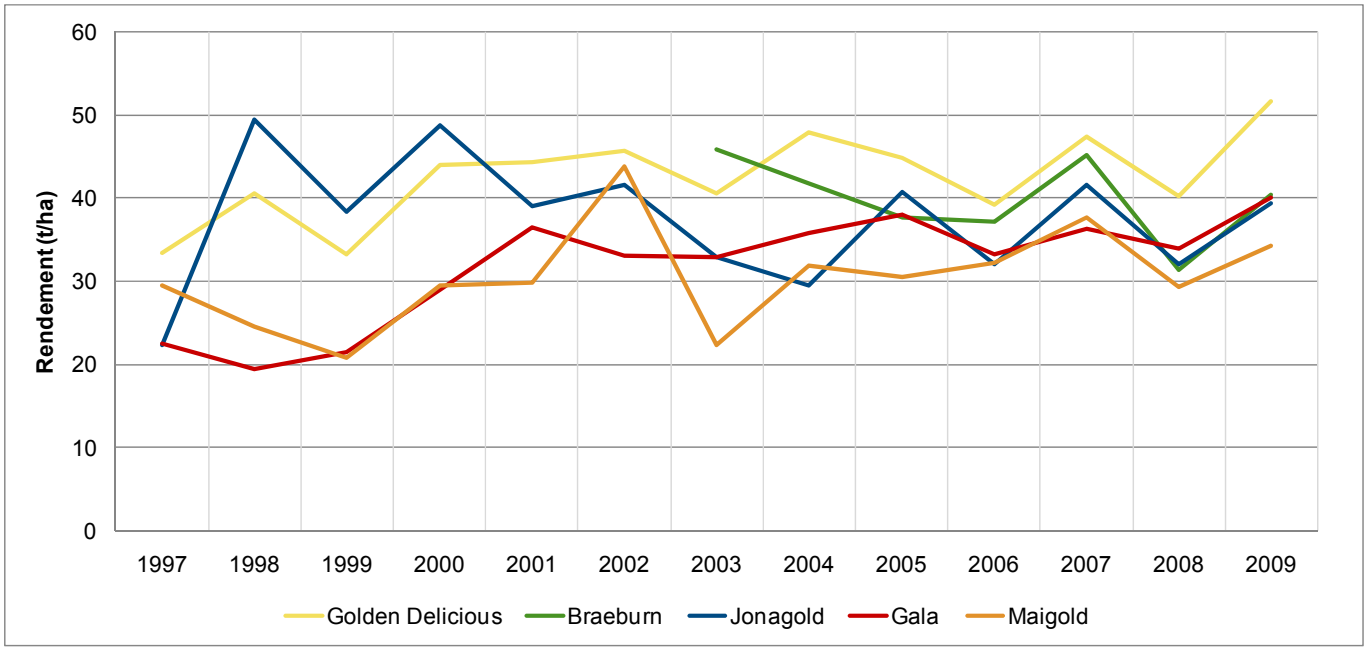
Les rendements des pommes et poires sont des moyennes annuelles (avec les années de bonnes et mauvaises récoltes.)

Pommes

Les rendements varient annuellement de +/- 10 t. Les rendements de Gala se sont établis à un peu plus de 30 t/ha depuis 2001.

Les rendements des pommes des exploitations SOA se situent entre 30 et 43 t/ha. Parmi les variétés sélectionnées, Golden Delicious, Braeburn et Jonagold ont les rendements les plus élevés.

Figure 9: SOA – Rendements des principales variétés de pommes (1997 à 2009)

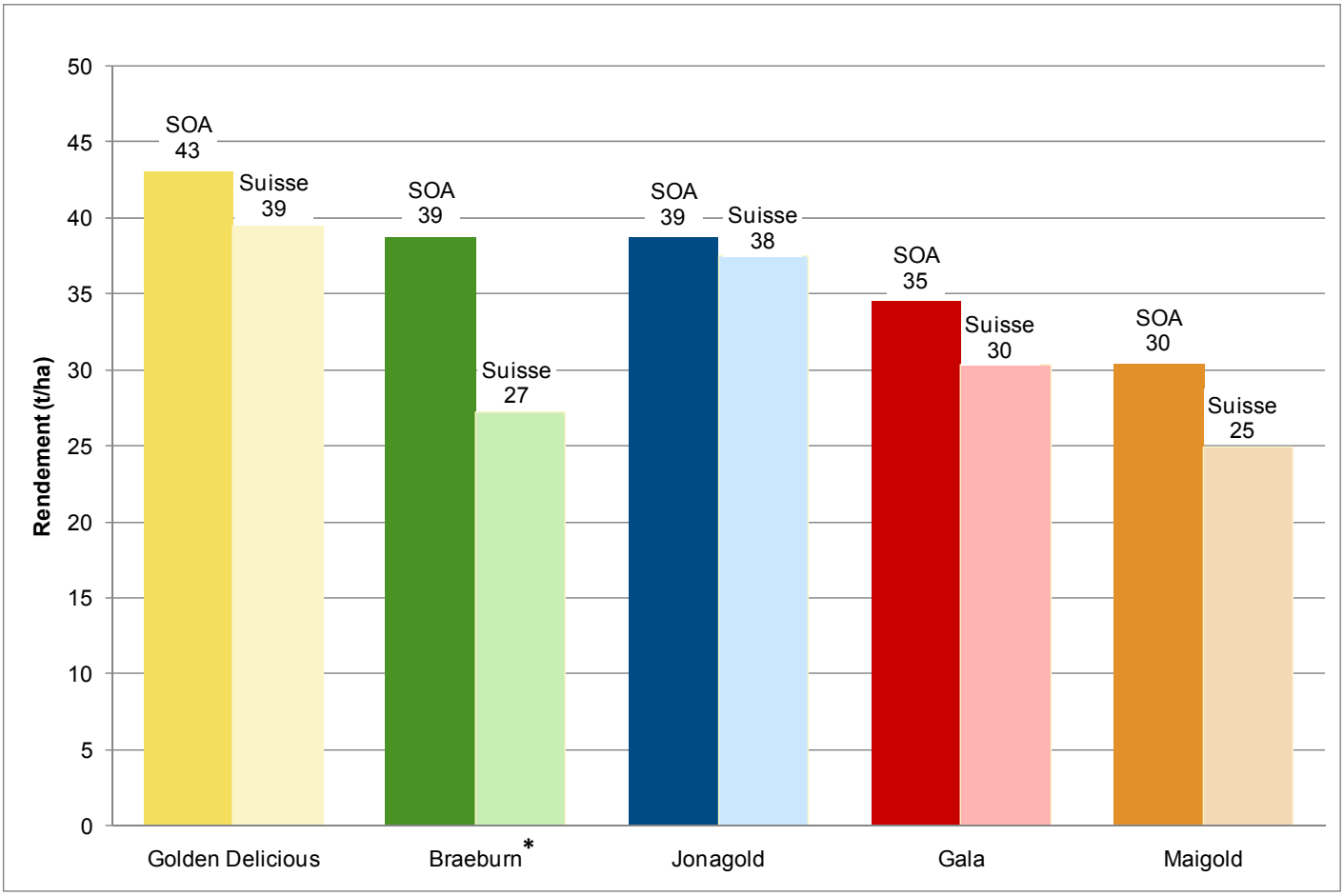


Source : SOA

Dans l'échantillon du réseau SOA, les rendements sont généralement de 1 à 5 t/ha plus élevés que la moyenne nationale car les producteurs sont tous des professionnels. Pour Braeburn, le dépassement est même de 12 t/ha. Le faible rendement de la moyenne suisse est lié au fait que l'échantillon suisse comprend aussi les jeunes vergers jusqu'à la 4ème année, qui ne sont pas en pleine production.

Figure 10: Comparaison des rendements des variétés principales de pomme des exploitations SOA et moyenne suisse des estimations après récolte (1997 à 2009)

* dès 2003

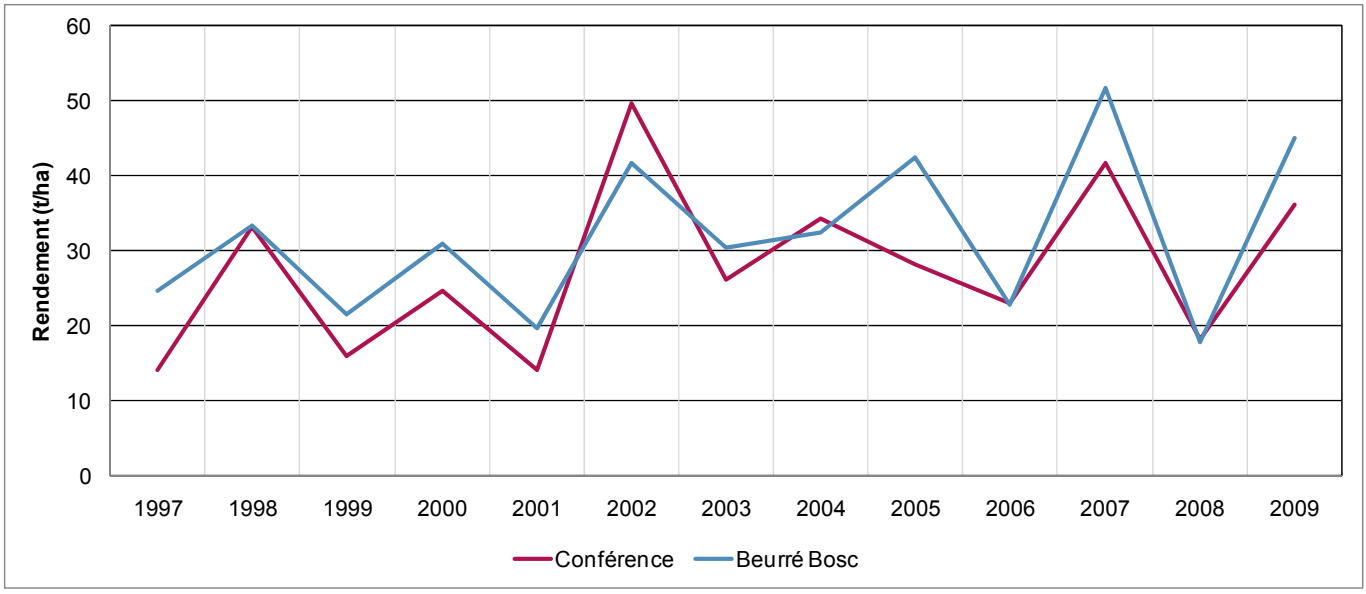


Source : SOA. Quartiers variétaux de la 4ème à la 15ème année, les densités de plantation allant de 500 à 4'000 arbres/ha. N = 1087 quartiers variétaux (Golden 391, Braeburn 101, Jonagold 187, Gala 259, Maigold 149)
Moyenne suisse : Estimation après-récolte par l'OFAG jusqu'en 2005 (pas de restriction dans l'échantillon), estimation après-récolte par la FUS depuis 2006.

Poires

Les rendements moyens des poires varient de 15 à 20 t/ha jusqu'à plus de 50 t/ha. Les variations annuelles vont donc de 10 t/ha à plus de 30 t/ha.

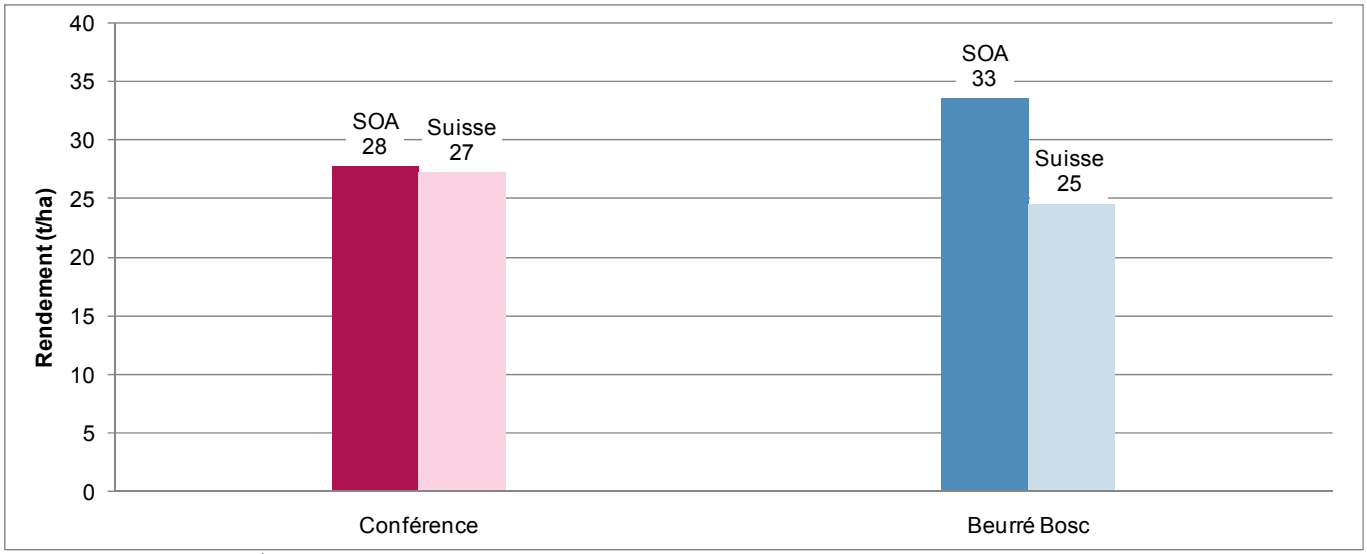
Figure 11: SOA-Rendements des principales variétés de poires (1997 à 2009)



Source : SOA 2011

Pour les variétés de poire, les rendements sont également plus élevés de 1 à 8 t/ha dans l'échantillon du réseau SOA par rapport à la moyenne nationale.

Figure 12: Comparaison des rendements des principales variétés de poires des exploitations SOA et moyenne suisse des estimations après-récolte (1997 à 2009)



Source : SOA et FUS 2011[b]

Quartiers variétaux de la 4ème à la 15ème année, les densités de plantation allant de 500 à 4 000 arbres/ha. N = 261 quartiers variétaux (Conférence 140, Beurré Bosc 121)

C.4 Qualité

Les résultats de triage sont représentatifs de la qualité des fruits.

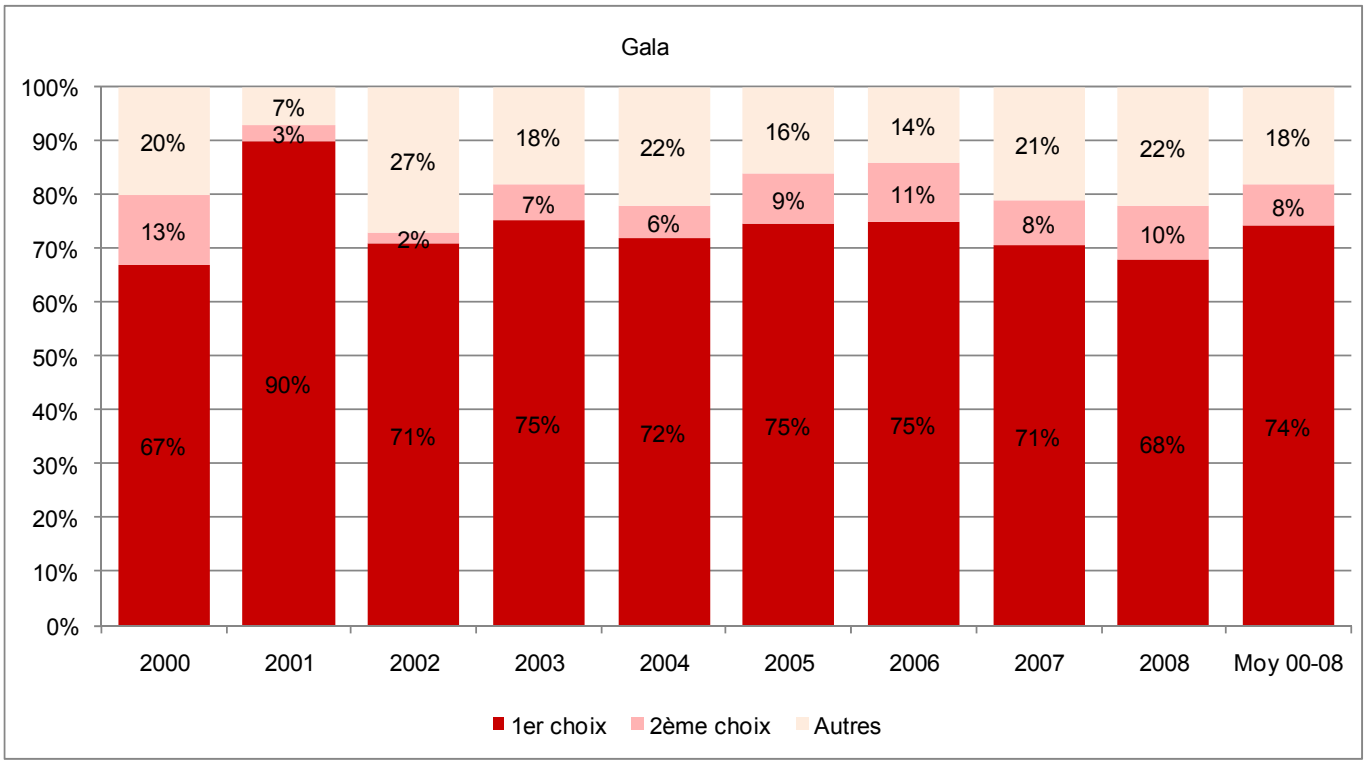
Pommes

La Suisse ne dispose pas d'informations officielles sur les résultats de triage. Les informations du réseau d'exploitations SOA permettent toutefois de présenter les résultats de récolte par catégories de qualité.

En moyenne, le taux de premier choix atteint 74 % pour la variété Gala. Pour Golden, il n'atteint que 62 % et pour Jonagold 53%.
Le taux de premier choix pour Gala est régulièrement haut et celui du deuxième choix faible. Golden obtient un taux de premier et de deuxième choix très variable. Une sécheresse (2003) ou des chutes de grêle sur des cultures ne bénéficiant pas de filets paragrêle (2000) peuvent avoir une incidence sur la qualité de la récolte. Le taux de premier choix a tendance à diminuer de 2005 à 2008. On peut imaginer que cela soit lié notamment au vieillissement du verger et au concept de commercialisation pour les fruits à pépins de table de la FUS. Les calculs tiennent compte de l'année et des parcelles avec 100% de fruits à cidre.

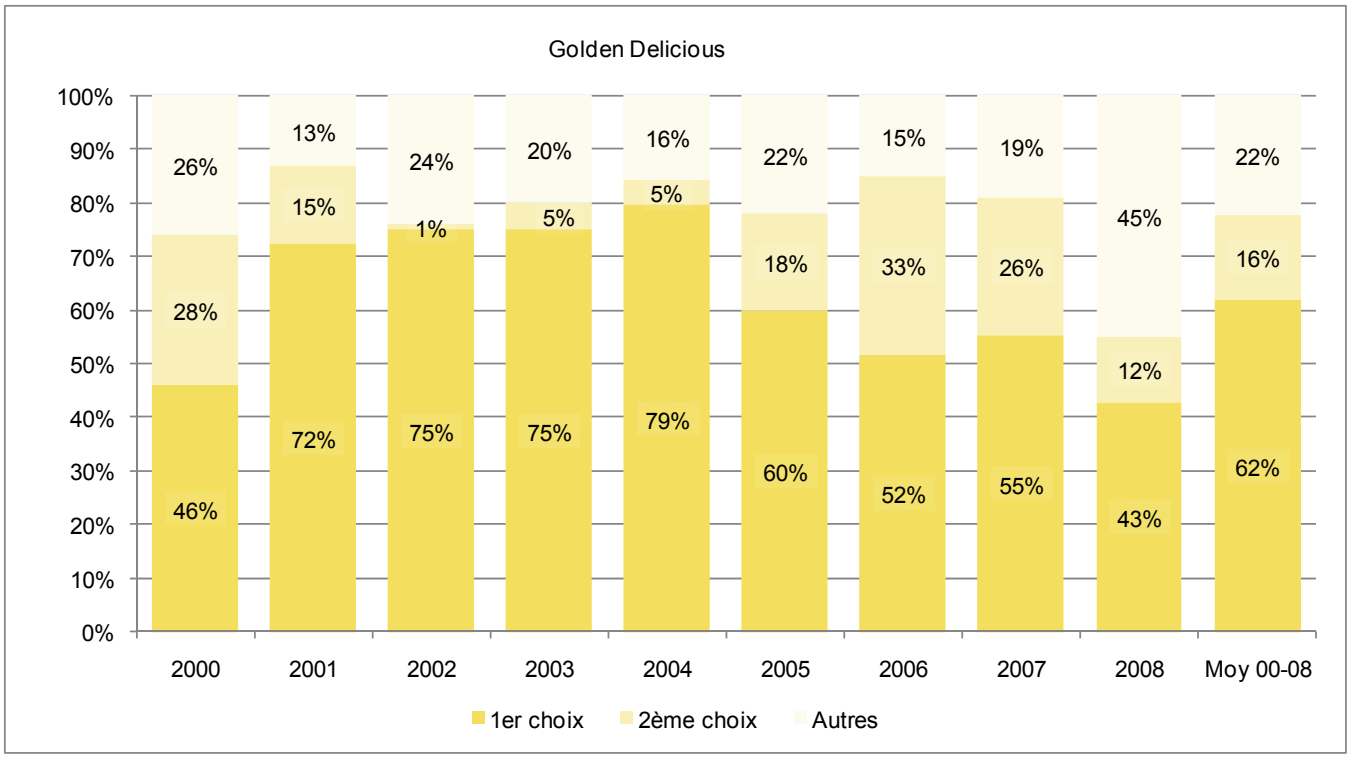
Pour Jonagold le taux de premier choix est régulièrement bas. Le taux de deuxième choix peut être conséquent ou inexistant selon les années. Ici également, des variations peuvent se présenter en fonction du concept de commercialisation. La proportion de fruits de transformation est en moyenne très élevée pour Jonagold avec 38%.

Figure 13: Résultat de triage SOA pour Gala (2000 à 2008)



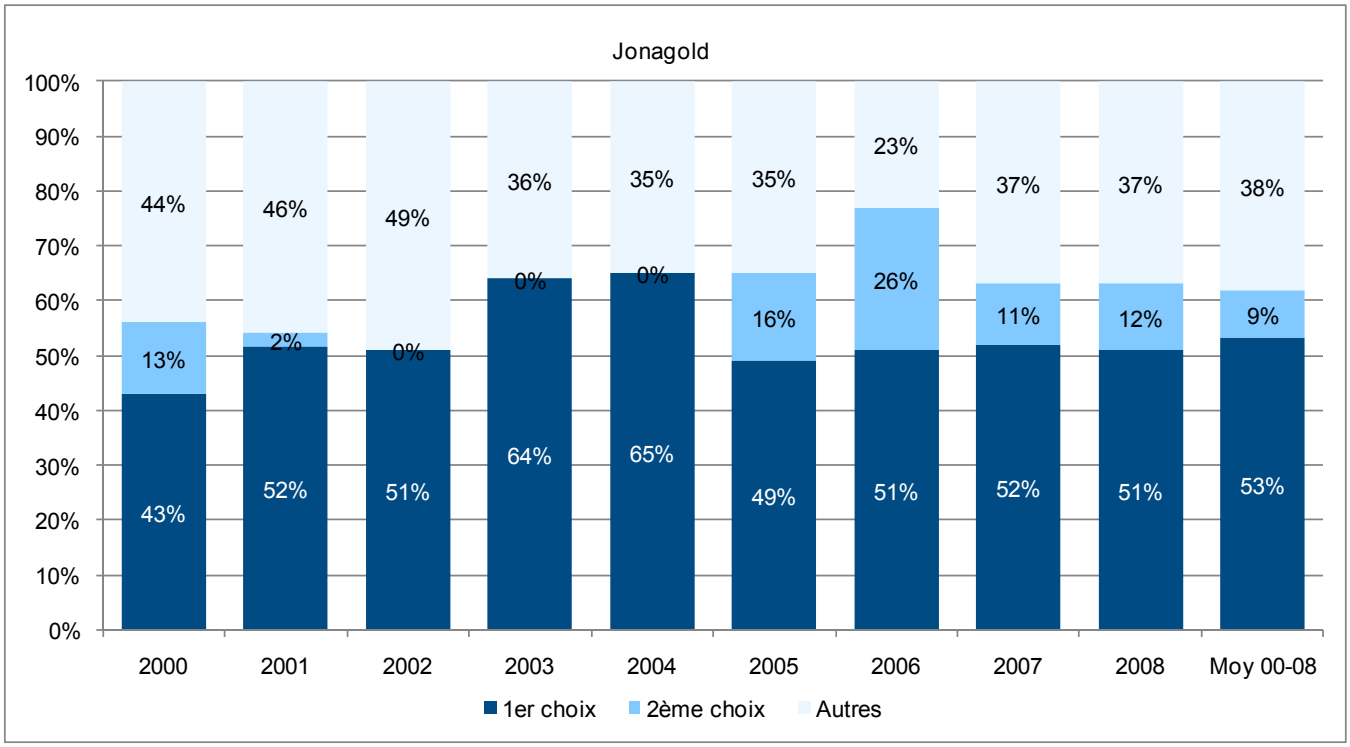
Source : SOA 2011

Figure 14: Résultat de triage SOA pour Golden Delicious (2000 à 2008)



Source : SOA 2011

Figure 15: Résultats de triage SOA pour Jonagold (2000 à 2008)

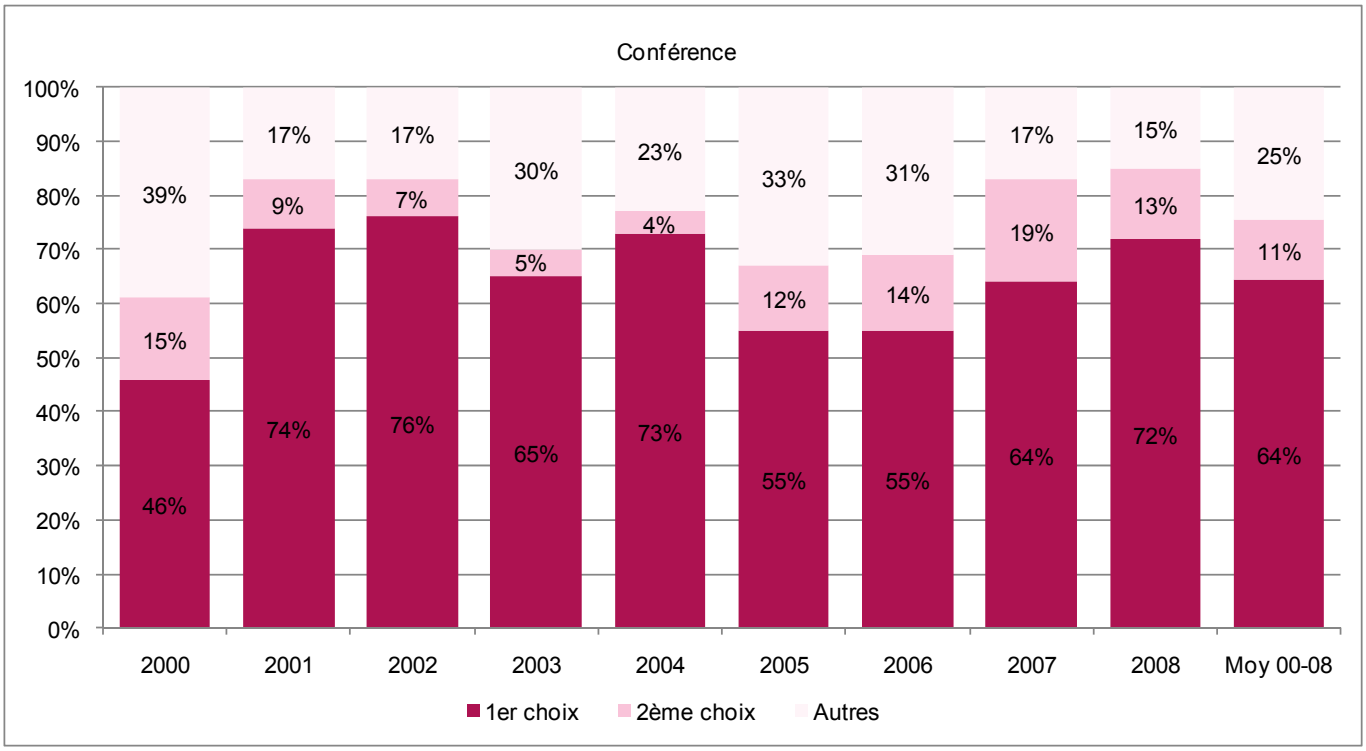


Source : SOA 2011

Poires

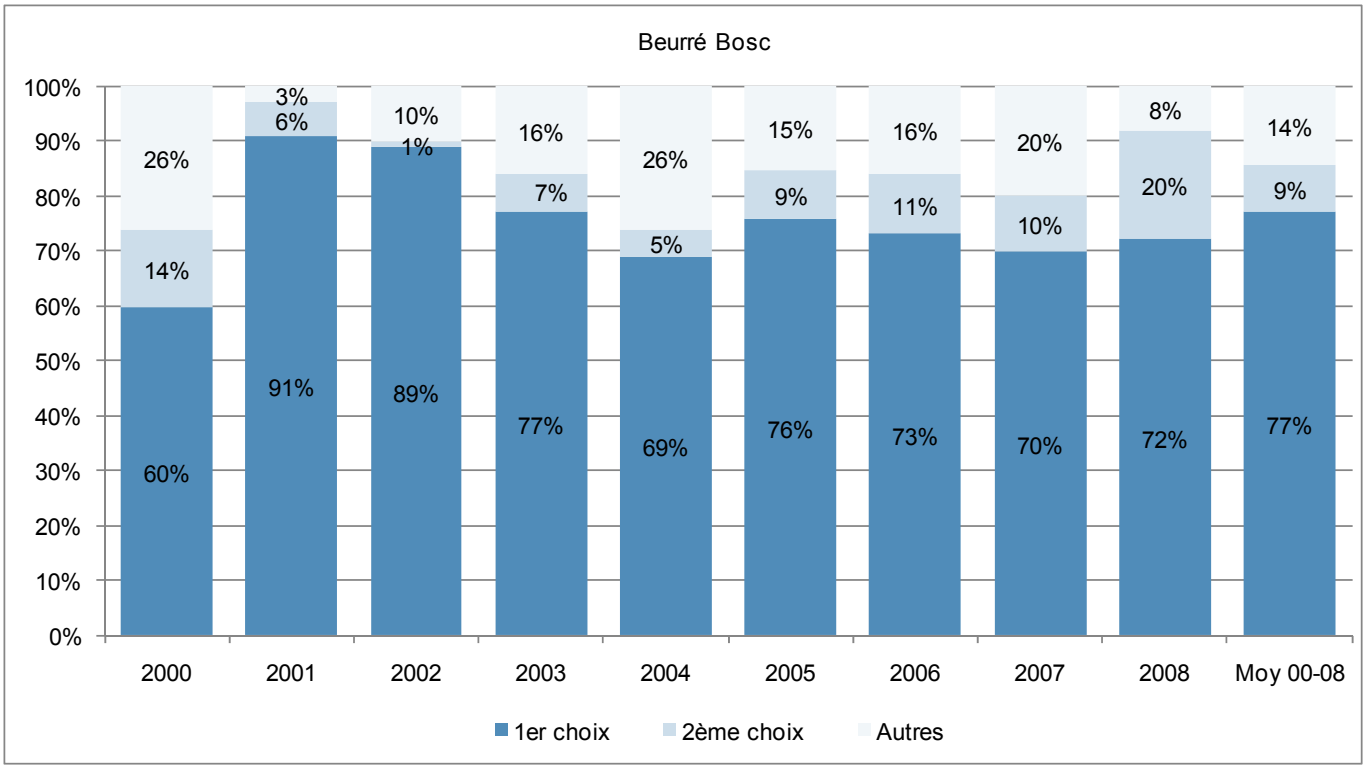
En moyenne, Conférence atteint 64% de 1er choix et Beurré Bosc 77% de 1er choix.

Figure 16 : Résultat de triage SOA pour Conférence (2000 à 2008)



Source : SOA 2011

Figure 17: Résultat de triage SOA pour Beurré Bosc (2000 à 2008)



Source : SOA 2011

C.5 Heures de travail totales

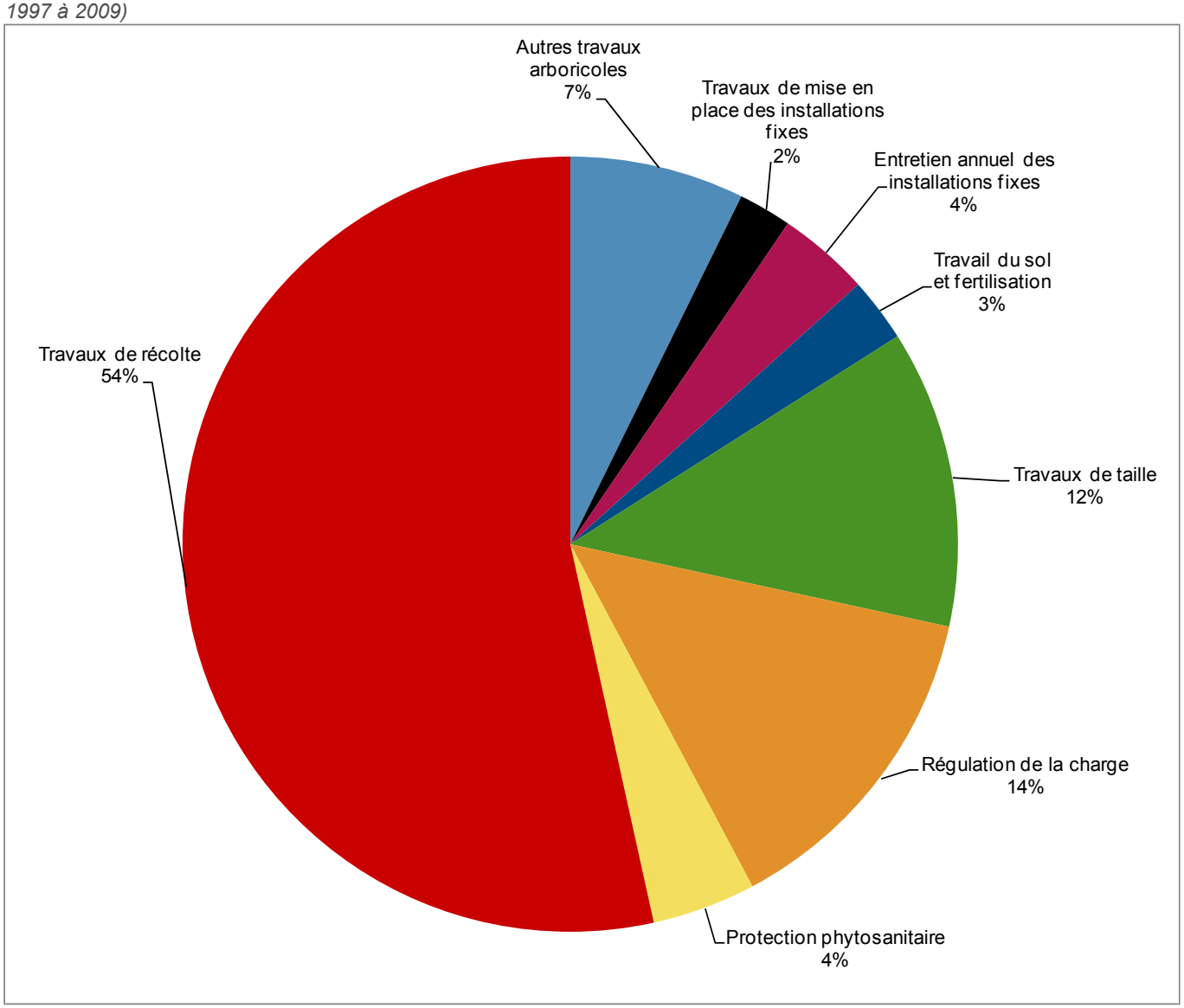
Les informations des exploitations du réseau SOA permettent d'établir avec précision les heures de travail effectives. Les travaux ont été répartis en plusieurs groupes afin de les quantifier :

- **Autres travaux arboricoles** l'entretien des machines et des outils ainsi que l'administration.
- La **régulation de la charge** inclut l'éclaircissage mécanique, chimique et manuel.
- Les **travaux de récolte** incluent la préparation des machines et des outils, la cueillette y c. le ramassage des fruits à cidre et le transport jusqu'au lieu de chargement. Le triage n'étant pas relevé par toutes les exploitations et pouvant varier fortement selon le taux de vente directe, il n'a pas été pris en compte.
- Les **travaux de mise en place des installations fixes** incluent l'installation des filets paragrêle, des clôtures et des systèmes d'irrigation.
- L'**entretien annuel des installation fixes** inclut le déploiement et la fermeture des filets paragrêle ainsi que l'entretien du système d'irrigation et des clôtures.
- Dans la **protection phytosanitaire** est également compris l'accrochage des diffuseurs pour la lutte par confusion sexuelle, le contrôle du feu bactérien et la lutte contre les rongeurs.
- La **taille** inclut le broyage des bois de taille et l'élimination des chancres.

Pommes

C'est la récolte qui génère le plus grand nombre d'heures de travail pour la production de pommes, à savoir 54% du temps. Ceci correspond à plus du double du temps consacré à la taille et à la régulation de la charge réunies. La régulation de la charge génère 14% des heures de travail totales et la taille 12%. La protection phytosanitaire (4%) et l'entretien du sol (3%) sont moins importants. L'entretien annuel des installations fixes génère à peu près le même nombre d'heures de travail, ce qui n'est pas négligeable!

Figure 18: Répartition moyenne en % des principaux travaux pour la production de pommes (cinq variétés principales, 1997 à 2009)



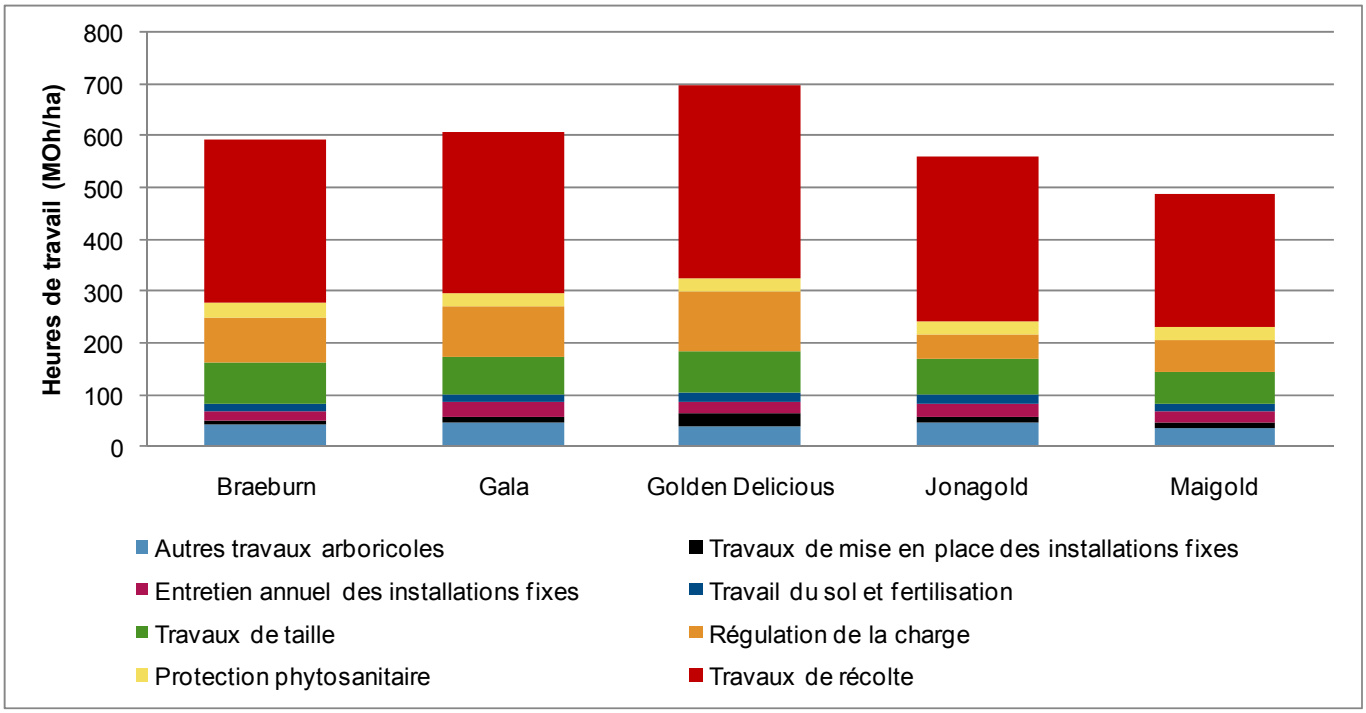
Source : SOA 2011

Les heures de main d'œuvre varient toutefois selon la variété et l'année, en lien avec des facteurs comme le climat, la végétation, le sol ou la vigueur.

Le temps de récolte dépend de la charge, mais également de la qualité des fruits et du nombre de passages nécessaires. Le temps de récolte moyen de 258 h par ha pour la variété Maigold est le plus bas. Celui nécessaire pour Golden est le plus haut, avec 373 h par ha. Les trois autres variétés nécessitent 320 h par ha environ.
La régulation de la charge représente une durée variable selon la variété et la végétation. À cet égard, c'est Jonagold qui obtient la valeur la moins élevée avec 45 h par ha tandis que Golden Delicious a la plus grande avec 117 h par ha.
Pour les différentes variétés, les travaux de taille évoluent dans une fourchette comprise entre 63 h par ha pour Maigold et 81 h par ha pour Braeburn. Les heures de taille dépassaient la moyenne en 2007 (jusqu'à 122 h/ha). En effet, suivant les régions, la forte attaque de feu bactérien a généré une forte charge de travail pour le contrôle et l'arrachage.
La main d'œuvre pour l'exploitation et l'entretien des installations fixes est restée constante au cours des années et requiert 25 h par ha.

Golden Delicious est la variété nécessitant le plus d'heures de travail avec presque 700 h par ha et par année. Breaburn et Gala nécessitent environ 600 h par ha et Jonagold un peu moins. La variété la moins exigeante en heures de travail est Maigold (moins de 500 h par ha).
On constate que les heures consacrées à la protection phytosanitaire atteignent des valeurs similaires pour toutes les variétés. Ça n'est pas du tout le cas pour le temps de travail consacré à la régulation de la charge. La main d'œuvre pour la taille représente également une part importante des heures de travail totales et est similaire pour toutes les variétés.

Figure 19 : Heures de travail par groupe de travail et variété par année (1997 à 2009)



Source : SOA 2011

Tableau 2 : Main d'œuvre en heures de travail, par groupe de travail et variété pour les années 1997 à 2009. Les huit premières années sont rassemblées dans deux groupes de quatre ans chacun

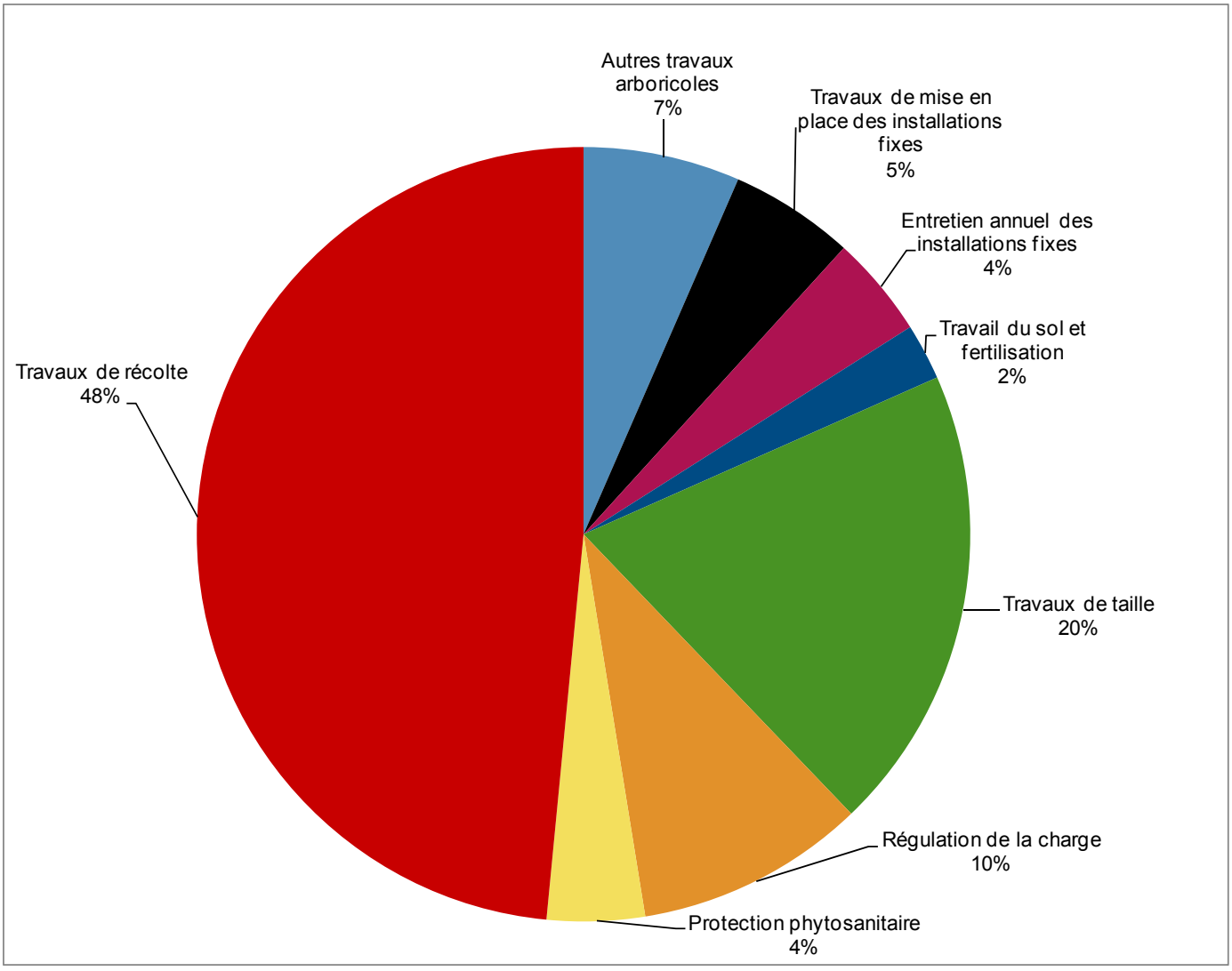
Main d'œuvre moyenne par tâche et par ha									
Variété	**Groupe de travail**	**1997-2000**	**2001-2004**	**2005**	**2006**	**2007**	**2008**	**2009**	**1997-2009**
Braeburn	Autres travaux arboricoles		51	29	44	48	45	35	46
	Régulation de la charge		84	62	115	88	71	92	85
	Travail du sol et fertilisation		15	14	12	16	21	16	15
	Travaux de récolte		352	287	281	309	253	296	319
	Travaux de mise en place des installations fixes		3	10	18	3	5	3	6
	Entretien annuel des installations fixes		14	18	21	20	22	17	17
	Protection phytosanitaire		34	25	24	25	24	22	29
	Travaux de taille		89	46	72	91	79	72	81
	Total		**643**	**492**	**586**	**600**	**521**	**553**	**597**
Gala	Autres travaux arboricoles	27	65	45	55	61	40	30	46
	Régulation de la charge	71	124	134	122	79	51	95	97
	Travail du sol et fertilisation	17	19	16	15	14	12	13	16
	Travaux de récolte	235	347	324	362	327	301	380	307
	Travaux de mise en place des installations fixes	16	18	8	4	8	1	7	13
	Entretien annuel des installations fixes	26	31	25	27	26	20	17	27
	Protection phytosanitaire	21	31	23	20	27	22	19	25
	Travaux de taille	49	81	65	89	103	99	85	73
	Total	**462**	**716**	**639**	**693**	**646**	**546**	**646**	**604**
Golden Delicious	Autres travaux arboricoles	32	47	42	46	61	34	34	41
	Régulation de la charge	105	125	131	115	138	107	108	117
	Travail du sol et fertilisation	15	15	15	12	13	27	15	16
	Travaux de récolte	362	394	342	378	398	308	390	373
	Travaux de mise en place des installations fixes	21	15	13	3	6	22	108	22
	Entretien annuel des installations fixes	23	24	23	23	27	26	21	24
	Protection phytosanitaire	26	23	23	23	36	21	20	25
	Travaux de taille	74	75	68	89	122	75	97	80
	Total	**658**	**718**	**658**	**688**	**801**	**620**	**793**	**696**
Jonagold	Autres travaux arboricoles	34	40	43	61	105	66	48	46
	Régulation de la charge	50	32	61	64	33	51	53	45
	Travail du sol et fertilisation	21	16	13	16	13	16	19	17
	Travaux de récolte	345	299	338	329	312	246	352	320
	Travaux de mise en place des installation fixes	20	8	9	14	6	0	4	12
	Entretien annuel des installations fixes	24	29	24	23	26	24	19	25
	Protection phytosanitaire	31	21	25	20	48	21	20	26
	Travaux de taille	80	56	49	59	88	85	66	69
	Total	**605**	**500**	**561**	**587**	**630**	**509**	**581**	**560**
Maigold	Autres travaux arboricoles	31	37	32	36	50	33	28	35
	Régulation de la charge	42	67	73	63	98	53	83	61
	Travail du sol et fertilisation	16	15	14	10	12	10	12	14
	Travaux de récolte	233	286	240	273	306	238	227	258
	Travaux de mise en place des installation fixes	13	20	0	5	12	0	16	13
	Entretien annuel des installations fixes	23	22	16	12	23	18	19	21
	Protection phytosanitaire	23	20	22	21	50	23	20	23
	Travaux de taille	57	68	55	59	64	87	57	63
	Total	**438**	**534**	**452**	**480**	**616**	**463**	**462**	**489**

Poires

La part (49%) du temps de travail consacré à la récolte des poires est un peu moins importante que celle nécessaire pour les pommes (54%). Si les travaux de taille pour les poires (20%) sont plus conséquents que pour les pommes (12%), la régulation de la charge n'occupe que 10% des heures de travail totales pour les poires contre 14% pour les pommes.

La protection phytosanitaire des poires occupe un taux identique à celui des pommes (4%). La part de 5% pour les travaux de mise en place des installations fixes représente cependant presque le double de celle nécessaire pour les pommes. Tous les autres travaux évoluent dans la même fourchette pour les poires et pour les pommes.

Figure 20 : Part en % des principaux travaux en culture de poiriers pour les deux variétés prises en compte (1997 à 2009)

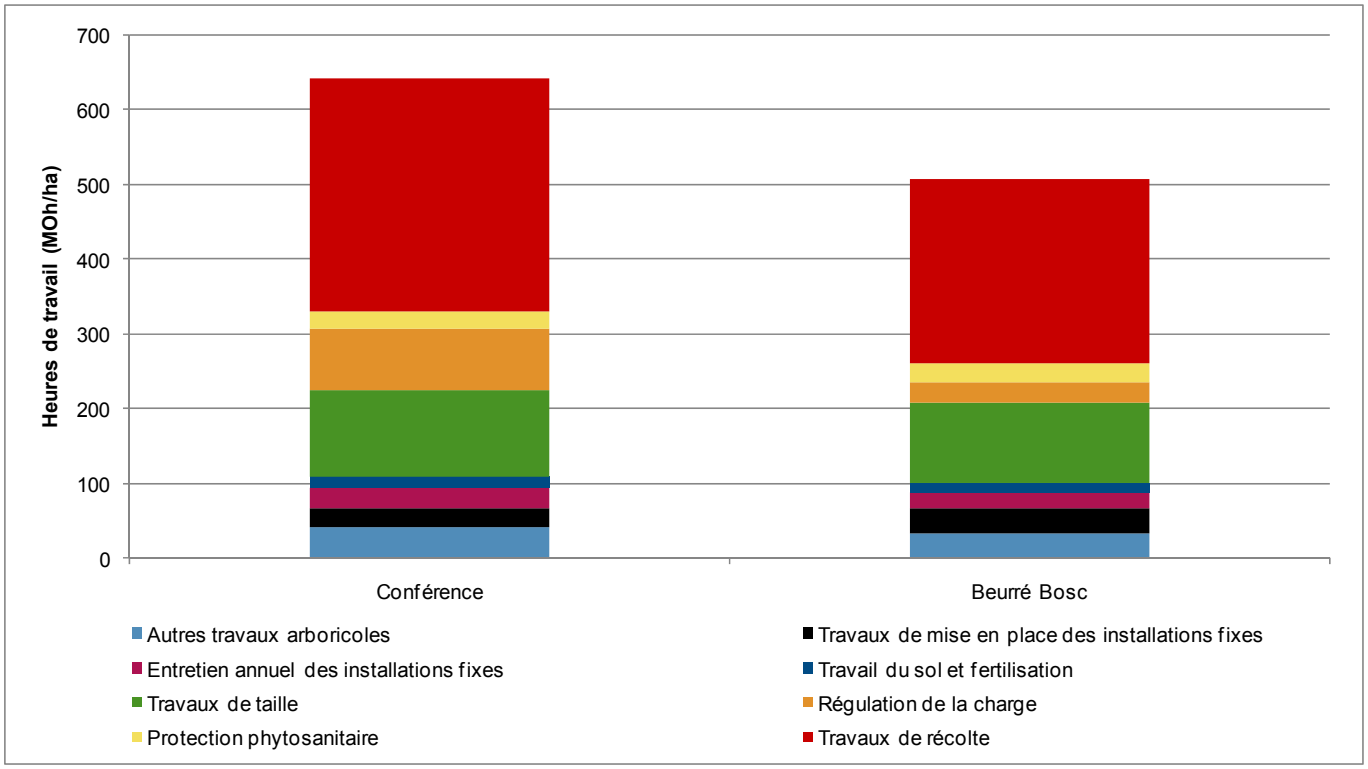


Source : SOA 2011

L'observation détaillée des heures de travail montre que la situation diffère entre les deux variétés. La Conférence génère plus de travail que la variété alternante Beurré Bosc (636 h par ha contre 501 h par ha). La main d'œuvre totale a sensiblement augmenté pour les deux variétés au cours des dernières années, excepté en 2008 quand la charge était beaucoup plus faible après le record de 2007.

La main d'œuvre pour la récolte varie fortement selon la quantité et la qualité des fruits. Pour la régulation de la charge elle varie aussi entre 45 h et 159 h par ha pour Conférence et de 14 h à 71 h par ha pour Beurré Bosc. Les travaux de taille sont systématiquement longs pour Conférence (de 105 h à 127 h par ha). Pour Beurré Bosc, la main d'œuvre nécessitée par ce travail varie fortement (de 83 h à 155 h par ha). Ces variations s'expliquent par la tendance à l'alternance de la variété.

Figure 21: Heures de travail par groupe de travail et variété (1997 à 2009)



Source : SOA 2011

Tableau 3 : Main d'œuvre en heures de travail, par groupe de travail et variété pour les années 1997 à 2000 (moyenne), 2001 à 2004 (moyenne) et 2005 à 2009 individuellement

Main d'oeuvre moyenne par tâche et par ha									
Variété	**Groupe de travail**	**1997-2000**	**2001-2004**	**2005**	**2006**	**2007**	**2008**	**2009**	**1997-2009**
Conférence	Autres travaux arboricoles	28	47	46	47	60	37	46	41
	Régulation de la charge	71	45	122	159	127	93	98	79
	Travail du sol et fertilisation	18	14	14	13	12	9	11	14
	Travaux de récolte	266	311	292	274	409	262	476	307
	Travaux de mise en place des installations fixes	14	50	62	8	3	0	7	26
	Entretien annuel des installations fixes	28	35	24	28	25	21	18	29
	Protection phytosanitaire	21	27	25	22	23	23	19	23
	Travaux de taille	114	119	115	119	111	105	127	116
	Total	**560**	**649**	**699**	**670**	**770**	**551**	**801**	**636**
Beurré Bosc	Autres travaux arboricoles	24	41	37	36	41	39	25	33
	Régulation de la charge	19	14	45	37	71	31	54	27
	Travail du sol et fertilisation	12	12	17	12	14	9	13	13
	Travaux de récolte	243	203	314	170	416	156	361	243
	Travaux de mise en place des installations fixes	15	65	35	3	76	2	4	35
	Entretien annuel des installations fixes	13	28	17	22	21	23	21	21
	Protection phytosanitaire	21	27	28	23	22	23	19	23
	Travaux de taille	117	83	155	112	86	106	136	106
	Total	**464**	**472**	**647**	**416**	**747**	**388**	**634**	**501**

Source : SOA 2011

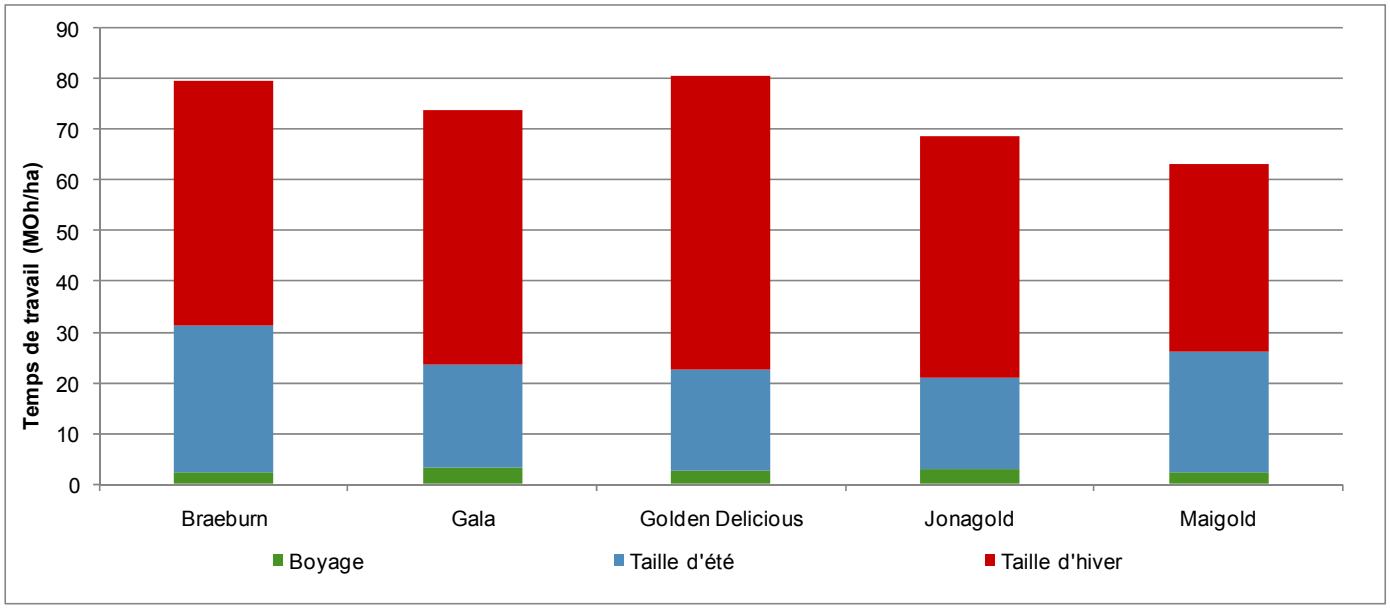
C.6 Analyse détaillée : Main d'œuvre pour la taille

Pommes

En moyenne, le temps consacré par an pour la taille varie entre une bonne soixantaine d'heures pour Maigold et huitante heures environ pour Braeburn et Golden Delicious. Par rapport à la main d'œuvre totale, le pourcentage est similaire pour toutes les variétés avec (entre 12% à 13%).

Par rapport à l'ensemble des travaux de taille, Braeburn (37%) et Maigold (38%) présentent la part de taille d'été la plus élevée. Ce poste est généralement élevé et évolue dans une fourchette de 18 h par ha pour Jonagold à 29 h pour Braeburn. Le rapport taille d'été / taille d'hiver varie d'année en année et d'une exploitation à l'autre. Le nombre d'heures de taille d'hiver le plus important est généré par Golden Delicious (58 h par ha) et le plus faible par Maigold (37 h par ha).

Figure 22: Heures de main d'œuvre pour la taille des pommiers par année (1997 à 2009).



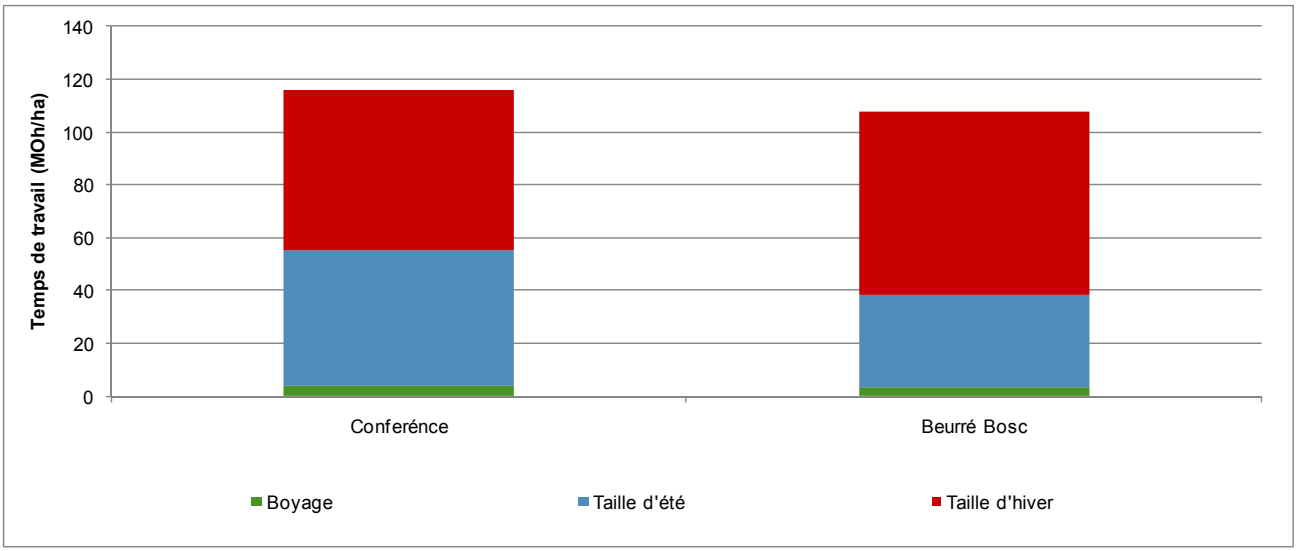
Source : SOA 2011

Poires

Le nombre d'heures totales pour les travaux de taille est très élevé pour Conférence et Beurré Bosc. La main d'œuvre pour la taille de 100 h par ha est nettement plus élevée que pour les pommes dont certaines variétés nécessitent au maximum 80 h environ. La main d'œuvre pour Beurré Bosc est un peu plus faible que pour Conférence (106 h contre 116 h).

Le temps consacré à la taille d'été a fortement augmenté au cours des cinq dernières années. La part de 44% pour Conférence est très élevée et a encore fortement augmenté ces dernières années, sauf en 2008. La part de taille d'été pour Beurré Bosc est d'un tiers environ et a également augmenté au cours des dernières années.

Figure 23 : Heures de main d'œuvre pour la taille des poiriers par année (1997 à 2009)



Source : SOA 2011

C.7 Analyse détaillée : Main d'œuvre pour la régulation de la charge

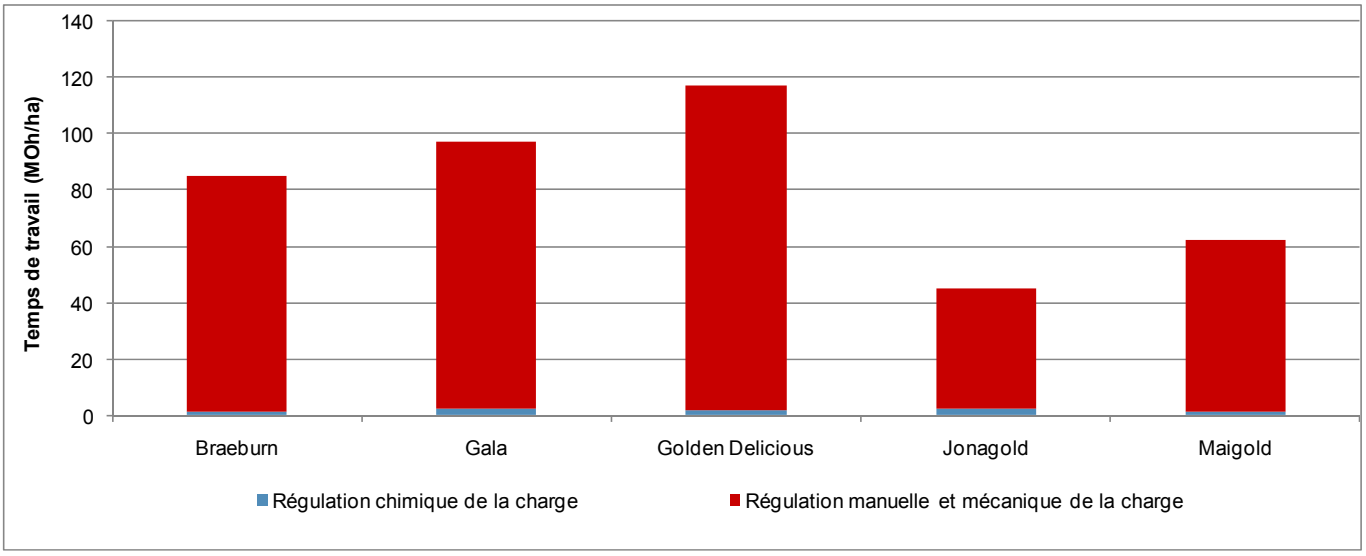
Pommes

La régulation de la charge génère clairement la plus forte charge de travail pour Golden Delicious (117 h par ha), suivie par Gala (97 h) et Braeburn (85 h). La plus faible charge de travail est générée par l'éclaircissage manuel sur Jonagold (45 h par ha).

La main d'œuvre pour l'éclaircissage est chaque année importante pour Golden et ne présente que de faibles variations de 20% environ. Gala en revanche présente de fortes variations de la main d'œuvre pour l'éclaircissage (75% environ). La main d'œuvre pour la régulation de la charge a augmenté ces dernières années.

La main d'œuvre nécessaire pour la régulation chimique de la charge est négligeable pour toutes les variétés.

Figure 24 : Heures de main d'œuvre pour la régulation de la charge des pommiers (1997 à 2009)



Source : SOA 2011

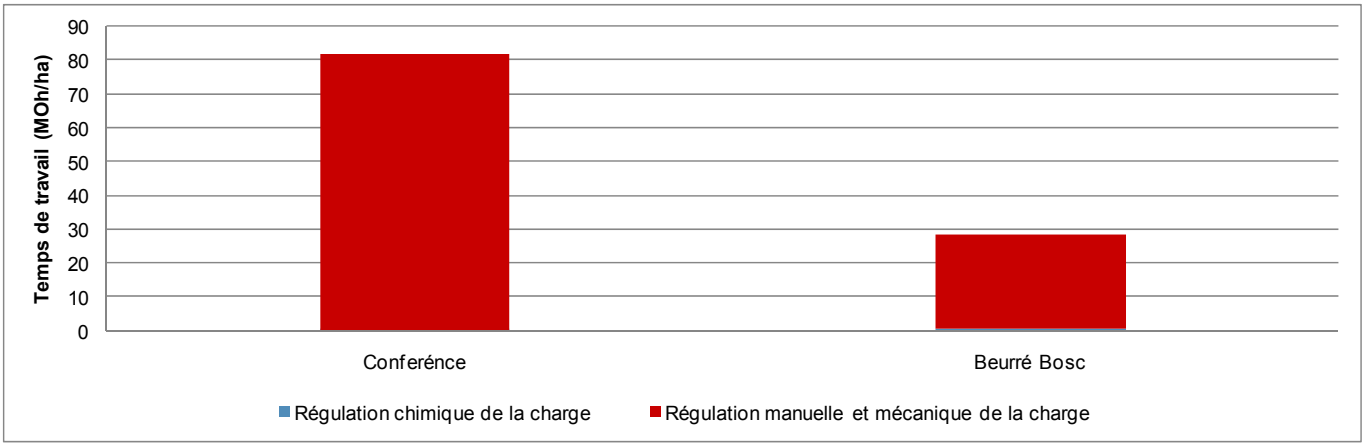
Poires

Le besoin en main d'œuvre pour la régulation de la charge sur Conférence de 13% est comparable à celui nécessaire pour les pommes, mais il est en revanche très faible pour Beurré Bosc avec 6% de la charge de travail.

Le nombre d'heures consacrées à la régulation de la charge sur poiriers a nettement augmenté ces dernières années. Avec un peu plus de 80 h par ha, le temps consacré pour Conférence est équivalent à celui nécessaire pour la pomme Braeburn.

La régulation de la charge pour Beurré Bosc n'atteint que 30 % du temps nécessaire pour Conférence. Cela s'explique par le fait que certaines années, cette dernière se passe d'éclaircissage manuel. Il faut toutefois noter qu'en année d'abondance (2007), Beurré Bosc comptabilise elle aussi presque 80 h pour l'éclaircissage.

Figure 25 : Heures de main d'œuvre pour la régulation de la charge sur les poiriers par année (1997 à 2009).



Source : SOA 2011

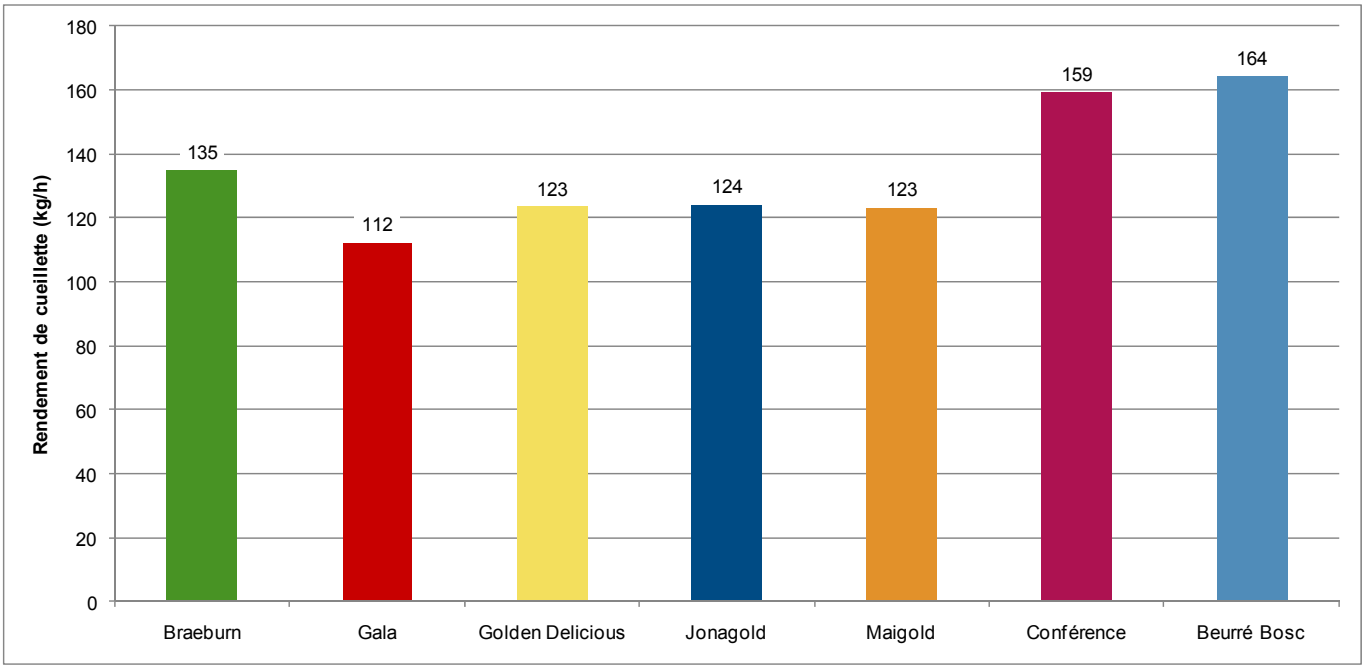
C.8 Rendement de cueillette

Le rendement de cueillette indique la quantité de pommes cueillies en kg/h. Les coûts de récolte pour la cueillette représentent de 50% à 60% des frais de production totaux. Il s'agit donc d'un paramètre très important. Il est essentiel pour les producteurs de pouvoir organiser la production de façon à obtenir le meilleur rendement de cueillette possible. Les experts considèrent qu'un rendement de cueillette de 120 kg/h est une bonne moyenne.

Le rendement de cueillette est assez bas pour Gala. Jonagold, Golden Delicious et Maigold ont un rendement de cueillette satisfaisant, car elles atteignent les 120 kg/h. Braeburn avec 135 kg/h présente le meilleur rendement de cueillette. Ce bon résultat peut s'expliquer par la relative jeunesse des cultures de cette variété. Le potentiel de régularité de rendement dans ces cultures est meilleur que dans des cultures plus âgées.

Le rendement de cueillette pour les deux variétés de poire, de 160 kg/h en moyenne, est sensiblement plus élevé que pour les cinq variétés de pomme.

Figure 26 : Rendement de cueillette pour les variétés de pommes et de poires sélectionnées. Les valeurs des exploitations SOA pour les années 1997 à 2009 proviennent du dépouillement de cent (Beurré Bosc) à quatre cents quartiers variétaux (Golden Delicious)



Source : SOA 2011

C.9 Salaires, recettes et coûts de production

L'étude réalisée sur la base du réseau SOA a également permis de calculer la rentabilité financière.
Si les recettes par kilogramme de fruits produits dépassent les coûts de production, la variété permet au producteur de couvrir toutes les charges (main d'œuvre, machines, investissements et intérêts) et de dégager un bénéfice. Si les coûts de production sont plus élevés que la prestation, le producteur de fruits ne peut pas réaliser de bénéfice est ses heures de travail et celles des membres de la famille seront rémunérées à un niveau inférieur.

La rentabilité se calcule en appliquant les montants salariaux suivants :

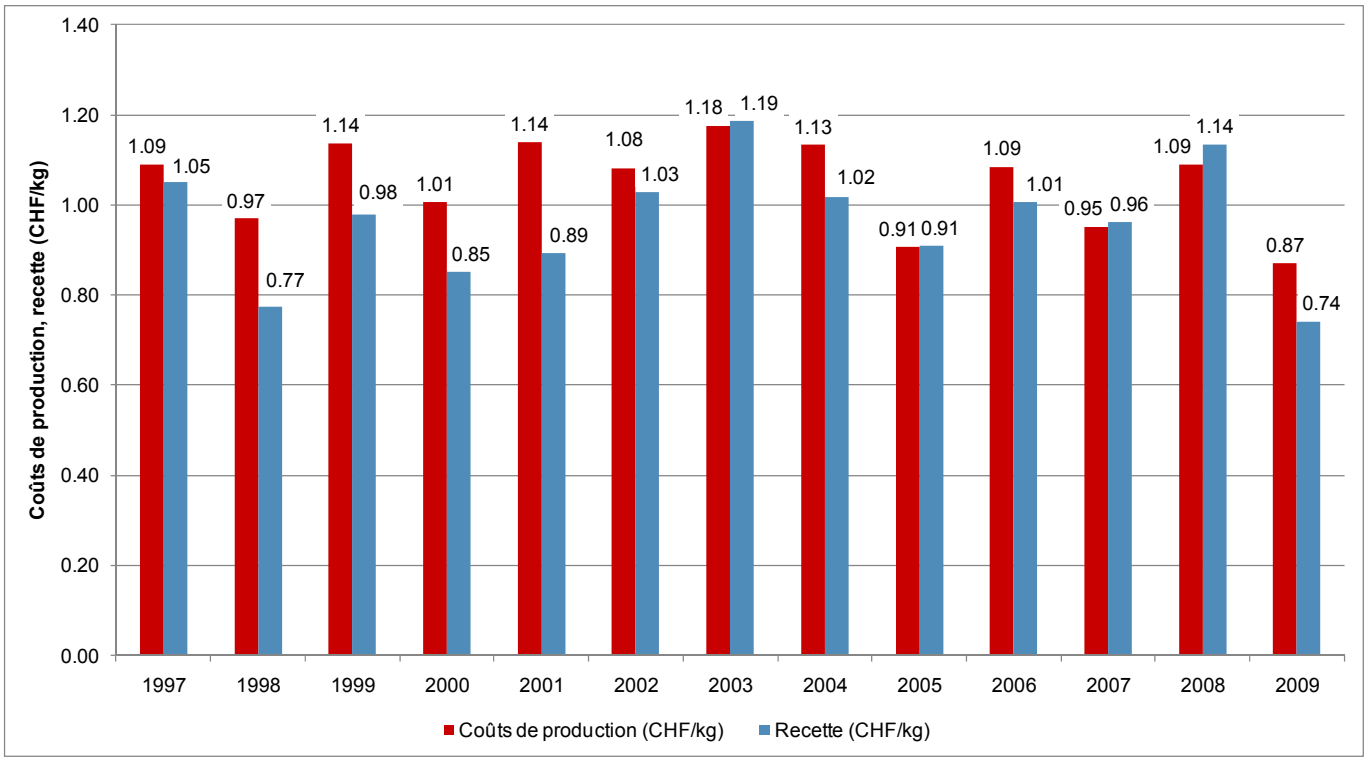
- chef d'exploitation 34.35 CHF/h
- main d'œuvre familiale 24.00 CHF/h
- main d'œuvre externe 20.30 CHF/h

Ces salaires comprennent toutes les prestations sociales. Le salaire horaire pour les travailleurs externes correspond à la norme en vigueur en agriculture pour les cultures spéciales.

Les recettes ont été calculées comme suit : rendement total de la production de pommes y c. les paiements directs, net de coûts du triage et de contributions aux associations professionnelles, divisé par la quantité de pommes produites.
Les coûts de production ont été établis en appliquant les coûts des machines Agroscope Reckenholz-Tänikon ART et les montants salariaux susmentionnés.

La comparaison des recettes et des coûts de production par kilogramme de fruits produits sur les exploitations SOA révèlent que les recettes ne couvrent le plus souvent pas les coûts de production. Les recettes ne couvrent les coûts de production qu'en 2003, 2007 et 2008.

Figure 27 : Recettes et coûts de production (1997 à 2009), moyenne des variétés de pommes (Braeburn, Gala, Golden Delicious, Jonagold et Maigold)



Source : SOA 2011

D Comparaisons

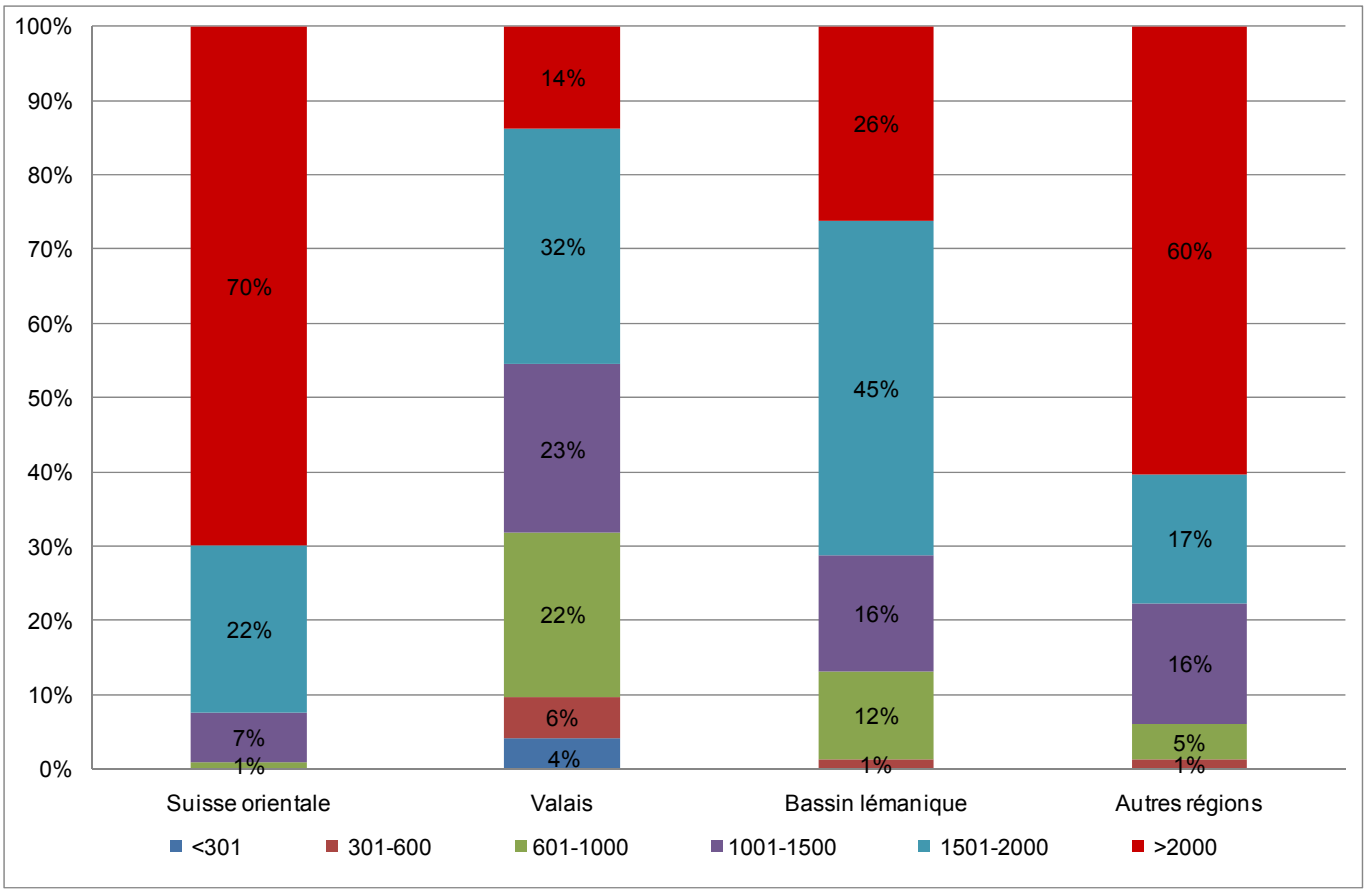
Les comparaisons permettent d'analyser la situation. C'est pourquoi différents facteurs sont comparés, tels que la densité de plantation, les quantités récoltées, ainsi que les prix à la production sur les rives du Lac de Constance (Allemagne), dans le Tyrol du Sud (Italie) et en Suisse.

D.1 Densités de plantation par région

La densité de plantation varie d'une région à l'autre.
70% des surfaces de fruits à pépins en Suisse orientale et 60% dans les « autres régions » sont composées de cultures de plus de 2 000 arbres / ha.

- En Valais, 70% des surfaces de pommiers et de poiriers ont en revanche des densités comprises entre 600 et 2 000 arbres/ha. Elles sont donc nettement moins denses qu'ailleurs en Suisse. Seuls les 12% des surfaces valaisannes présentent des densités supérieures à 2 000 arbres / ha.
- Dans le Bassin lémanique, 70% des surfaces sont plantées avec une densité allant de 600 à 2 000 arbres/ha et 25% avec une densité supérieure à 2 000 arbres / ha.

Figure 28 : Répartition en pourcent des densités de plantation par région (2005 à 2009) pour les diverses variétés (pommes : Golden, Gala, Braeburn, Maigold, Jonagold ; poires : Beurré Bosc et Conférence)



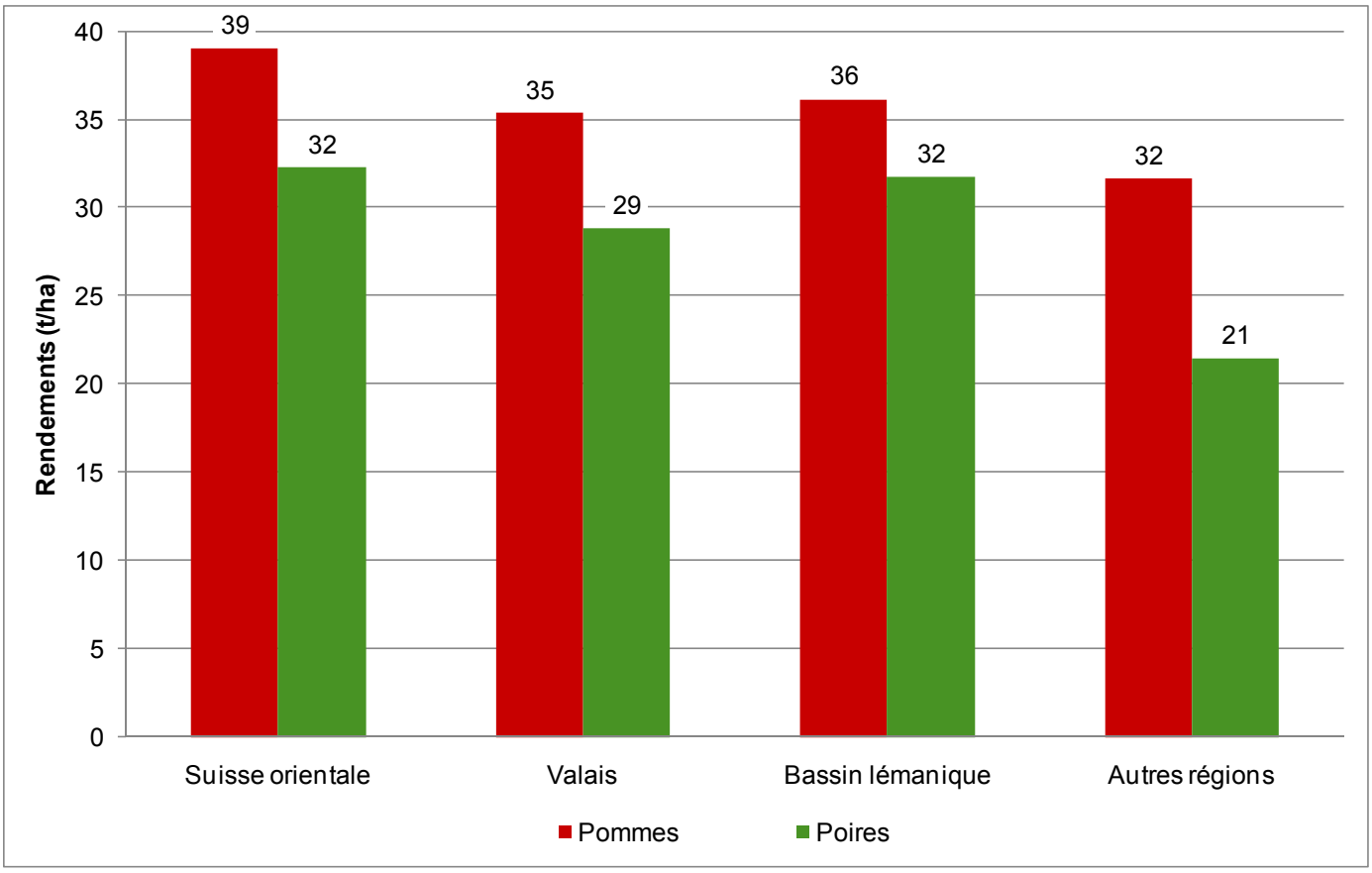
Source : OFAG 2011
• Suisse orientale : TG, SG, GR
• Valais : VS
• Bassin lémanique : VD et GE
• Autres régions : LU, SH, SZ, ZG, ZH, GL, NW, OW, TI, UR, AG, BE, BL, FR, SO, BS, JU et NE

D.2 Quantités récoltées par région

Les rendements sont fortement influencés par le climat, le sol et les techniques culturales comme la taille, l'éclaircissage et l'irrigation.

Ils sont plus élevés pour les pommes que pour les poires. Les rendements de pommes en Suisse orientale dépassent de 10% ceux du Bassin lémanique et du Valais.

Figure 29 : Comparaison des rendements des variétés principales de fruits à pépins (2005 à 2009), par région (pommes : Golden, Gala, Braeburn, Maigold, Jonagold ; poires : Beurré Bosc et Conférence)



Source : FUS 2011[b]

D.3 La Suisse et les pays de l'UE

Les comparaisons internationales ne sont pas faciles en raison des sources et des méthodes de calcul différentes. Les évaluations ont été obtenues en dépouillant des informations provenant des institutions ci-dessous ou en demandant explicitement les données manquantes :

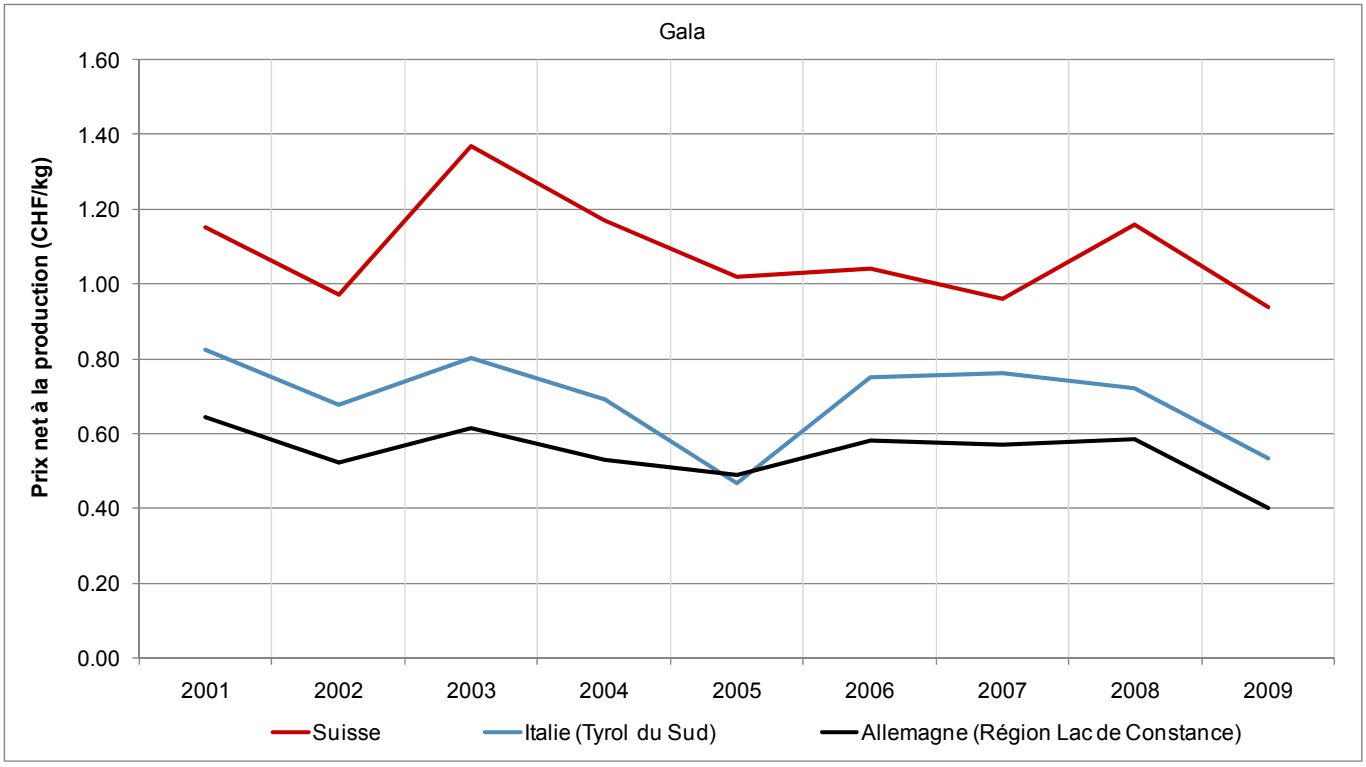
- Les valeurs pour le Tyrol du Sud correspondent aux informations des caisses Raiffeisen : Raiffeisen Verband Südtirol. Ce sont les prix payés à la production (prix nets).
- Les informations pour la région allemande du Lac de Constance proviennent de LEL/LLM (Landwirtschaft - Ernährung - Ländlicher Raum/Landesstelle für landwirtschaftliche Marktkunde) et sont des prix sans emballage, du marché de gros pour les fruits, hors TVA. Ces chiffres ne correspondant pas aux prix nets payés, les prix pour le premier choix ont subi une déduction de 0.15 €/kg.
- Les chiffres suisses pour Gala et Golden Delicious correspondent aux prix à la production. Les prix nets moyens en Suisse n'étant pas non plus connus, Gala et Golden Delicious ont fait l'objet d'une déduction de 0.10 CHF/kg par rapport au prix indicatif (participation des producteurs aux coûts de commercialisation). Pour Gala en 2001 et pour Golden Delicious en 2002, la production et le commerce n'ont pas réussi à s'entendre. Le prix choisi mentionné correspond dans cet exemple au prix du marché désiré moins 0.10 CHF/kg.
- En Allemagne comme en Suisse, ces déductions correspondent à des évaluations grossières. Les déductions, tant en Suisse qu'en Allemagne, varient fortement selon l'acheteur, la région et l'année.
- Les prix en Euro ont été convertis en francs suisses sur la base des cours de change de l'année correspondante d'après les données de l'Office fédéral de la statistique marché des devises, cours des devises, Suisse (OFS, 2011[c]).

Comparaison des prix à la production pour Gala

Le prix suisse pour la Gala de premier choix est en moyenne plus élevé que dans le Tyrol du Sud ou en Allemagne du Sud. Les prix entre la région allemande du Lac de Constance et le Tyrol du Sud évoluent quasiment en parallèle, sauf en 2005 quand le prix pour Gala était très bas dans le Tyrol du Sud. En 2005, le prix payé pour le premier choix n'atteignait que 0.46 CHF/kg.

Il n'y a pas eu de pics entre 2003 et 2008. En 2007, les prix à la production en Suisse sont un peu plus bas qu'en 2006, ce qui diverge de la tendance constatée dans les autres pays.

Figure 30: Comparaison des prix à la production pour Gala 1er choix en Suisse, dans le Tyrol du Sud et dans la région allemande du Lac de Constance (2001 à 2009).



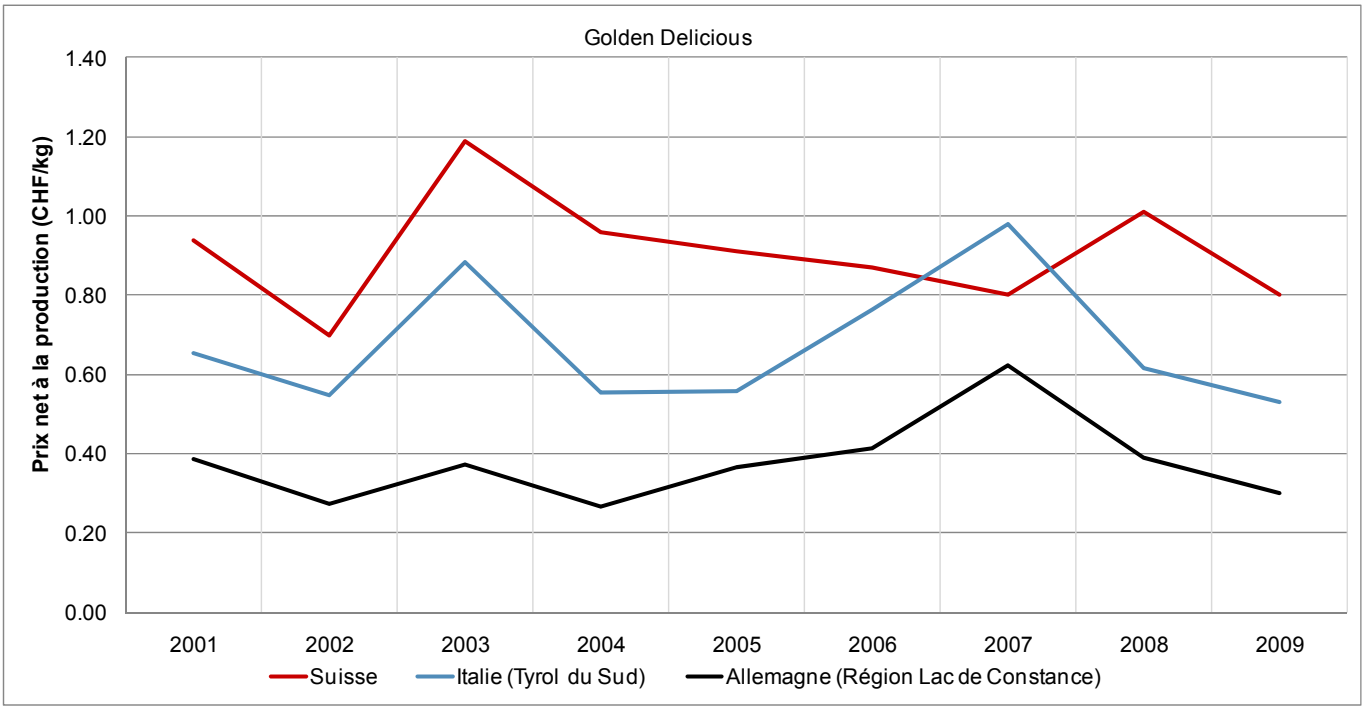
Source : LEL/LLM 2011, Raiffeisen Verband Südtirol 2011 et FUS 2011[a]

Comparaison des prix à la production pour Golden Delicious

Le prix moyen à la production pour le premier choix de Golden Delicious est supérieur en Suisse aux prix pour cette classe dans la région allemande du Lac de Constance.
Les prix à la production pour Golden Delicious sont aussi très variables : Dans le Tyrol du Sud ils sont en moyenne de 80% supérieurs à ceux de la région allemande prise en compte. Ces prix supérieurs sont dus notamment à la qualité très élevée des pommes de cette région.

Les prix à la production dans la région allemande du Lac de Constance et dans le Tyrol du Sud évoluent presque en parallèle. De 2001 à 2004, les prix suisses ont également évolués parallèlement aux prix des deux autres régions. À partir de 2004, les prix pour le premier choix de Golden Delicious évoluent toutefois différemment de ceux de la région allemande du Lac de Constance et du Tyrol du Sud. De 2006 à 2007 notamment, les prix pour Golden Delicious ont subi une tendance à la baisse. Les prix sont remontés, mais de façon disproportionnée par rapport à ceux du Tyrol du Sud et de la région allemande du Lac de Constance.

Figure 31 : Comparaison des prix à la production pour Golden Delicious 1er choix en Suisse, dans le Tyrol du Sud et dans la région allemande du Lac de Constance (2001 à 2009).



Source : LEL/LLM 2011, Raiffeisen Verband Südtirol 2011 et FUS 2011[a]

E Synthèse et perspectives

Pour l'arboriculture suisse, la production de fruits à pépins est la plus importante, tant au niveau des surfaces que des quantités produites. A la fin des années septante, on constatait une extension des surfaces des vergers intensifs de pommiers à partir des années huitante, on observait une lente mais continuelle réduction des surfaces. Les quantités produites de pommes et de poires de table sont néanmoins restées stables. En moyenne, pendant les vingt dernières années, la production suisse a atteint 139'087 tonnes de pommes et 23'136 tonnes de poires. Durant cette période, l'assortiment variétal a considérablement évolué: jusqu'en 2009, Golden Delicious était la principale variété produite en Suisse. Ensuite, elle a été détrônée par Gala. La production de Braeburn augmente constamment dès 1999 et devient dès 2010 la troisième variété en quantité. Au cours des vingt dernières années, on constate l'évolution des structures suivante: le nombre d'exploitations jusqu'à dix hectares de cultures fruitières a diminué de moitié. Le nombre de domaines comprenant plus de dix hectares a en revanche augmenté. Depuis 2000, les prix à la consommation pour les fruits à pépins ont augmenté plus fortement que les prix à la production. Le prix au producteur ne représente que 30 % du prix au consommateur. Les résultats de triage du réseau d'exploitation Support Obst Arbo montrent que dès 2005, la part de premier choix pour Golden Delicious et Jonagold n'atteint souvent pas 60 %.

Les recettes ne couvrent que rarement les coûts de production. Pour la production de pommes et de poires, il est nécessaire de consacrer 500 à 700 h par ha. Environ 50 % du temps de travail peut être attribué à la récolte. La production arboricole en Suisse est hétérogène. Les densités de plantation sont très différentes d'une région à l'autre : en Suisse romande elles sont moins élevées qu'en Suisse alémanique.

Grâce à un concept de commercialisation rigoureux et à une bonne coopération des parties prenantes de l'arboriculture suisse, la situation des arboriculteurs dans un marché suisse fermé a été relativement stable ces dix dernières années. L'ouverture des marchés et des « Trends » éphémères rendent plus maintenant difficiles les options stratégiques pour les producteurs. De surcroît, ces facteurs augmentent également les risques financiers pour les exploitations arboricoles intensives. La concentration observée au niveau du commerce de gros et de détail est un défi supplémentaire pour le producteur de fruits... Il n'y a pas de solution toute faite. Seule la poursuite d'une collaboration de l'ensemble de la branche, avec le soutien de l'association faîtière, de la recherche, des organismes de vulgarisation, ainsi que de la Confédération permettra à l'avenir de garantir le succès de la production fruitière suisse. Au final, c'est avec plaisir, dans dix ou vingt ans, que nous vous présenterions à nouveau une rétrospective de la production fruitière suisse en bonne santé.

F Bibliographie

Administration fédérale des douanes (AFD) 2011: Statistique de commerce extérieur suisse

Fruit-Union Suisse (FUS), 2011[a]: Prix indicatif des variétés de pommes et poires choisies, Zoug

Fruit-Union Suisse (FUS), 2011[b]: Estimations avant et après-récolte, 2006 – 2010, Zoug

Landwirtschaft – Ernährung – Ländlicher Raum/Landstelle für landwirtschaftliche Marktkunde (LEL/LLM) 2011: Preise ohne Verpackung, ab Obstgrossmarkt, ohne MwSt, Baden Württemberg, Allemagne

Office fédéral de l'agriculture (OFAG) 2006, estimations avant et après-récolte, 1990 – 2005, Bern

Office fédéral de l'agriculture (OFAG) 2011[a]: Indice national des prix à la consommation de Suisse de pommes et poires, Observation du marché OFAG, Bern

Office fédéral de l'agriculture (OFAG) 2011[b]: Statistiques des surfaces OFAG, URL : www.blw.admin.ch, Bern

Office fédéral de l'agriculture (OFAG) 2011[c]: Statistiques des cultures fruitières, densité de plantation par variété, banque données Obst.ch URL : https://www.obst.admin.ch, Bern

Office fédéral de la statistique (OFS) 1993: Les arbres fruitiers de la Suisse, Bern

Office fédéral de la statistique (OFS) 2011[a]: Principales catégories de surface, URL : www.bfs.admin.ch, Neuchâtel

Office fédéral de la statistique (OFS) 2011[b]: L'indice national des prix à la consommation et indice des prix à la production des produits agricoles, Neuchâtel

Office fédéral de la statistique (OFS) 2011[c]: Marché des changes - cours des devises en Suisse, Neuchâtel

Peviani L., 2010: Luci e ombre sugli scambi commerciali dell'ortofrutta in Italia e in Europa, rivista di frutticoltura e di ortofloricoltura. 10 / 2010, Italie

Raiffaisen Verband, 2011: Ausbezahlte Produzentenrichtpreise, Bozen, Italie

Bureau fédéral de statistique 1973: Les arbres fruitiers de la Suisse, Bern

Régie fédérale des alcools (RFA) 1983: Les arbres fruitiers de la Suisse, Bern

Support Obst Arbo (SOA) 2011: Résultats du réseau SOA, de 1997 à 2010, Suisse

Union suisse des paysans (USP) 2010: Approvisionnement en denrées alimentaires, pourcentage de la production indigène, URL: www.sbv-usp.ch, Brugg

Union suisse des paysans (USP) 2011: Statistiques de l'indice des prix d'achat des moyens de production agricole, Brugg



Photo: R. Leumann